

Votre confort nous tient à coeur
MAZOUT ET SERVICE DE CHAUFFAGE 24H SUR 24 H
688-1820 F. DUFRESNE

LE SOLEIL

C.P.G.
11.500%* 1 an
min. 30 000 \$
* Taux sujets à variations
BURNS L.TÉE
FRY (418) 648-9000

LUNDI 3 DÉCEMBRE 1990

QUÉBEC, 94^e ANNÉE, NO 333
46 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3,50\$

RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES 60¢

50¢

LE SPORT



Une quatrième... sans défaite pour les Nordiques

Les Nordiques continuent sur leur bonne lancée. En disputant un match nul, hier, aux Flames, ils en étaient à une quatrième rencontre de suite sans défaite. **S-2 et S-3**

L'état de santé de Bergeron reste critique

L'état de santé de Michel Bergeron, qui s'était amélioré hier matin au point de lui permettre de téléphoner à sa femme, est toujours considéré critique. **S-4**

AMBIANCES

La créativité à l'honneur au Salon du design

La créativité et l'insolite étaient à l'honneur, en fin de semaine, au deuxième Salon international du design d'intérieur de Montréal. Yves Therrien nous en parle. **C-1**

L'AUTOMOBILE

La Loyale, une compacte familiale à traction intégrale

Sobre, classique, pratique, la Loyale de Subaru est une compacte qui semble avoir été conçue sur mesure pour la famille québécoise et pour notre hiver. **B-2**

LE QUÉBEC

Régime des rentes : hausse de 4,8 % des prestations

Quelque 760 000 bénéficiaires du régime de rentes du Québec recevront une augmentation de 4,8 % de leurs prestations à compter de janvier 1991. **A-5**

LE MONDE

Saddam Hussein libère deux autres otages canadiens

Selon un des deux autres Canadiens autorisés à quitter Bagdad hier, les Irakiens semblent choisir les noms au hasard sur la liste fournie par notre ambassadeur. **B-6**

LE CANADA

Le Canada espère dépanner le GATT avec trois partenaires

Pour encourager la négociation sur le commerce des services au GATT, le Canada déposera un projet d'entente-cadre sur les institutions financières. **C-4**

L'EDITORIAL

De sombres nuages sur le grand soir

Le ministre des Finances québécois a beau jongler avec son budget et transposer les millions d'un poste à l'autre, la réalité le rattrapera le printemps prochain. **A-10**

L'INDEX

Québec et l'Est québécois	A-3, A-6 et A-7
Le Québec	A-4, A-5, A-11 et A-12
Le Canada	C-4
Le Monde	B-6 à B-8
Annonces classées	C-5 à C-9
Arts	A-8 et A-9
Automobiles	Cahier B
Bandes dessinées	S-15
Bridge	C-9
Décès	C-9 et C-10
Éditorial	A-10
Feuilleton	C-7
Horoscope	C-9
Michel Corbeil	A-11
Mots croisés	C-6
Mot mystère	C-6
Où aller à Québec	A-8

LA METEO

Généralement ensoleillé et froid. Ennuagement en soirée. Venteux en fin de journée. Maximum: -8 à -10; minimum: -10 à -12. Demain: neige, grésil et vent. **S-16**

Gouvernements amérindiens autonomes dans un Québec souverain

Le PQ tend la main aux autochtones

Un Québec souverain autoriserait la création de gouvernements autochtones autonomes qui auraient le pouvoir de prélever leurs propres impôts et même de faire appliquer la justice sur leur territoire.

par MICHEL DAVID
LE SOLEIL

En vertu de ce « nouveau contrat social » offert aux nations autochtones, qui sera soumis au congrès national du PQ, à la fin

de janvier, des ententes seraient signées avec chacun de ces gouvernements, dont les pouvoirs pourraient inclure « le code de citoyenneté, les régimes fiscaux, l'éducation, la langue et la culture autochtones, la santé, la gestion de l'environnement et

des ressources, le développement économique et les travaux publics, etc. »

Les représentants autochtones, le chef huron Max Gros-Louis en tête, ont été ovationnés à tout rompre par les délégués au Conseil national, hier, quand ils ont fait leur entrée au Centre municipal des congrès, en compagnie du spécialiste péquiste de la question autochtone, David Cliche, et du

député de Duplessis, Denis Perron. La délégation incluait également le montagnais Robert Cleary et l'aignonquin Richard Kistabich.

« C'est mieux qu'au Colisée », a lancé M. Gros-Louis, récemment hué dans l'enceinte des Nordiques. « Je ne suis ni péquiste, ni libéral, ni conservateur. Je n'ai jamais voté à une élection fédérale ou provinciale. Mais c'est le premier parti au

Québec ou au Canada qui nous reconnait comme nation ». Nouvelle ovation quand il a déclaré que « les premières nations sont d'accord pour construire ensemble ce beau pays du Québec ».

M. Cleary a parlé d'un « pas de géant » dans les relations en

Suite A-2, Amérindiens...

Autres textes en page A-5

Un dimanche de magasinage... pour les flâneurs



Les gens de la région de Québec ont littéralement envahi, hier, les centres commerciaux qui ouvraient leurs portes pour une première fois le dimanche. Mais les commerçants ont été déçus car même si les stationnements étaient pleins et si on se pilait sur les pieds à l'intérieur, l'action se déroulait plus dans les allées que dans les boutiques. **Page A-3**

Mulroney ne veut pas d'un autre Meech

MONTREAL — Le gouvernement fédéral lancera d'ici Noël un processus de consultation dans le but de modifier la formule d'amendement constitutionnelle.

par MARIE TISON
de la Presse canadienne

C'est ce que le premier ministre Brian Mulroney a annoncé hier, au cours d'un dîner-bénéfice organisé à Montréal au profit du Parti conservateur.



M. Mulroney a indiqué qu'il annoncera d'ici Noël la formation d'un comité spécial de la Chambre des communes et du Sénat pour étudier en profondeur des alternatives au processus actuel d'amendement. Le gouvernement publiera également un document de réflexion qui expliquera les différentes formules possibles afin de stimuler la discussion publique.

« Les événements de la dernière année ont démontré clairement, brutalement même, qu'il est essentiel de trouver une meilleure façon d'amender notre constitution », a-t-il déclaré.

Il a rappelé comment le système actuel donnait un délai de trois ans aux législatures pour ratifier un amendement constitutionnel, au risque de voir de nouveaux gouvernements remettre en question les engagements pris par leurs prédécesseurs. Il a également rappelé que le premier ministre québécois Robert Bourassa avait indi-

Suite A-2, Mulroney...

Helmut Kohl couronne l'unification allemande par une écrasante victoire

BONN (AFP, AP, Reuter) — La coalition gouvernementale d'Helmut Kohl a obtenu hier une écrasante majorité lors des premières élections législatives depuis 1932 dans cette grande Allemagne, couronnant ainsi l'unification allemande menée tambour battant par le chancelier qui se succède à lui-même pour quatre ans.

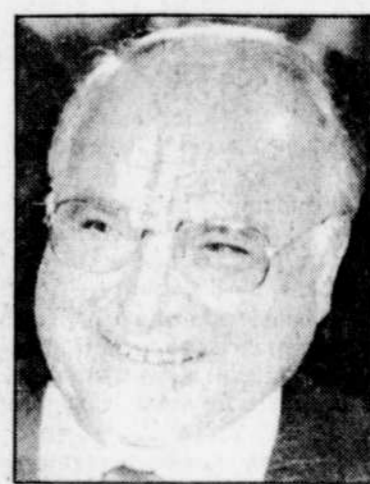
Ce scrutin a aussi été marqué par une nette progression des libéraux, un recul notable pour les sociaux-démocrates, une sévère défaite pour les Verts — deux partis plus ou moins en faveur de la réunification de l'Allemagne — et un bon score pour les ex-communistes est-allemands.

Selon les chiffres provisoires diffusés par la télévision en fin de soirée, les Unions chrétiennes (CDU/CSU) de M. Kohl et le Parti libéral (FDP) du chef de la diplomatie Hans-Dietrich Genscher sont crédités d'une large majorité de 55% des suffrages exprimés. Ils devançant d'environ 20 points le Parti social-démocrate (SPD) d'Oskar Lafontaine.

Grande surprise de ce scrutin, les Verts ouest-allemands ne seront plus représentés au Bundestag (chambre basse du parlement): le Parti écolo-pacifiste ne passe pas en effet dans l'ex-RFA la barre des 5% des suffrages exprimés nécessaire à une représentation parlementaire. Il est crédité au niveau fédéral de 4,2 à 5%, alors qu'il avait culminé à 8,3% lors du dernier scrutin législatif en RFA en 1987.

Le SPD d'Oskar Lafontaine qui a tenté de rallier les élec-

Suite A-2, Allemagne...



Helmut KOHL



Des ouvriers ont enlevé, en fin de semaine, les derniers morceaux du mur de Berlin.

Le communisme liquidé

BERLIN — Sur l'avenue Unter den Linden qui ne demande qu'à redevenir les Champs-Élysées germaniques, entre le Musée de l'armée et le Palais de l'université, Sotheby's vient d'inaugurer son pied-à-terre dans la grande Allemagne retrouvée.

par DANIEL TACET
collaboration spéciale

Son responsable, le comte Douglas, héritier d'une famille prussienne de souche écossaise, entend refaire le plus rapidement possible de Berlin une capitale des arts. La revanche du monde civilisé sur le barbarisme.

Un an après la chute du mur, on n'en finit pas ici de compter les symboles. Comme pour exorciser une parenthèse d'un demi-siècle. Dans les couloirs du métro de l'ex-Berlin-Est, la publicité a fait son apparition. A Dresde, à Leipzig, les Trabant et autres Wartburg n'ont plus le monopole du

pavé: les vendeurs de voitures d'occasion de l'Ouest ont trouvé là un marché inespéré. Parallèlement, les magasins d'alimentation commencent à prendre une forme humaine.

Pourtant, en dépit de ces signes de libération, le mur n'est pas prêt de disparaître dans la tête des Allemands de l'ex-RDA. Difficile de gommer d'un trait tant d'années de collectivisme. C'est pour cela que les maîtres de la Grande Allemagne ont préféré le remède de cheval à la médecine douce: 8000 entreprises devront quitter dans les trois ans le giron de l'État ou, vérité économique rétablie, disparaître. C'est pourquoi l'ex-RDA se trouve être depuis six mois



3e de 7
À L'EST BIEN DU NOUVEAU

l'enjeu d'incroyables surenchères.

Ceux que l'on appelle à Berlin les liquidateurs du communisme sont regroupés au sixième étage du numéro six sur Alexanderplatz, siège de la Treuhandsanstalt, la société fiduciaire chargée de privatiser les lambeaux de l'économie est-allemande.

Suite A-2, Communisme...

Suites de la première page

Communisme...

Cent cinquante experts y travaillent sous la direction de Detlev Rohwedder, père de la restructuration de la sidérurgie ouest-allemande, à redessiner les entreprises des cinq provinces orientales « annexées ». Ils vont de surprise en surprise : telle firme considérée il y a peu de temps comme étant l'un des « modèles » de gestion à la prussienne revue par Marx, se révèle n'être finalement qu'un château de cartes. Au nom de la sacro-sainte politique du plein emploi, les effectifs étaient doublés par rapports à ceux des entreprises de même taille de l'Ouest. Personne n'avait de pouvoirs réels, la recherche de profits — philosophie de base de l'entreprise — restait totalement étrangère à ces managers-technocrates qui devaient davantage leurs positions à leur docilité à l'égard du parti qu'aux résultats obtenus.

Révolution culturelle

Ce bouleversement qui représente avant tout un fantastique choc culturel est loin cependant de faire l'unanimité dans la partie orientale de l'Allemagne. Les griefs à l'égard de ce que certains appellent les « colonisateurs » sont nombreux. Tous, ex-communistes ou non, ne sont pas prêts à accepter les nouvelles règles du jeu. Il est vrai que dans cette querelle d'Allemands, l'approche psychologique fait souvent défaut.

Gunther Fallner, 38 ans, est ingénieur chez Robotron, le grand Kombinat électronique de l'ex-RDA. Il est certes conscient de l'irréversibilité de la vague libérale mais ne décolère pas à propos de la manière dont le gouvernement de Bonn a pris les choses en main : « A croire qu'ils attendent que tout s'écroule pour intégrer au moindre coût ce qui restera dans leurs propres circuits. A aucun moment, ils ne se mettent à notre place. Comme s'ils avaient gagné la guerre, il veulent récupérer nos dépouilles. Pourquoi nous humilier de la sorte ? Nous étions victimes d'un système, pas ses thuriféraires ».

Les hommes de la Treuhandanstalt, pourtant, déclarent vouloir éviter les heurts en intégrant parmi eux des responsables de premier plan de l'ex-RDA comme Wolfram Graue qui était sous Honneker le numéro deux de l'omniprésente commission du Plan. Des anciens communistes contraints, en quelque sorte, de se renier publiquement comme les dévotionnistes au temps de Mao.

« Les dénationalisations devraient être accompagnées d'une véritable participation populaire, dit encore Gunther Fallner qui estime qu'une distribution d'actions aurait un impact psychologique et pédagogique sur une population totalement étrangère aux mécanismes de l'économie de marché. « Au lieu de cela, ajoute Fallner, les gens travaillent comme avant en sachant seulement qu'ils risquent d'être licenciés demain. Ce n'est guère motivant ».

Des comités se déclarant « apolitiques » se forment un peu partout dans l'ex-RDA pour exiger d'être un peu plus consultés sur la grande braderie du patrimoine de l'Etat communiste. Les responsables de la Treuhandanstalt qualifient ce comportement de « combat d'arrière garde » et préchent le réalisme comme Wolf Schoede, porte-parole du plus grand holding mondial. « L'audit auquel nous devons nous livrer sur l'économie est-allemande revient à changer les roues d'une locomotive lancée à pleine vitesse et dont il faut continuer d'alimenter la chaudière. C'est un exercice de haute voltige ».

Problème de langage aussi. Comment traduire l'allemand économique de l'Est en allemand économique de l'Ouest ? De chaque côté du mur, on parlait la même langue mais assurément pas avec les mêmes mots. Difficile également de mesurer non pas ce qu'était la production d'une entreprise mais son potentiel de développement en tenant compte que les acheteurs ne seront plus uniquement les partenaires obligés du COMECON.

C'est ainsi que sur les bureaux de la Treuhandanstalt s'accumulent des notes ainsi rédigées : « Aucune chance de survie », « mise en faillite souhaitable ». Rares sont les synthèses résolument optimistes. Les redressements s'avèrent impossibles sans injection financière massive. « Notre tâche est d'autant plus compliquée, qu'en économie de type socialiste, un bilan ne signifie rien », confie Herman Schroeder, ancien cadre chez Siemens, reconverti dans l'expertise des entreprises de l'ex-RDA et chargé notamment du dossier Robotron. C'est pourquoi, estime Schroeder, sur les 8000 entreprises privatisables au moins 2000 d'entre elles disparaîtront. Pour l'heure, il s'agit d'opérer une sélection des firmes les plus fiables : trois mille ont été sélectionnées et sont passées au peigne fin. Ces entreprises mises en vente représentent 80 % de l'économie de l'ex-RDA.

Parce que la déroute de l'économie de l'ex-RDA dépasse toutes les prévisions, le grand bradage de l'ex « paradis des travailleurs » ne fait que commencer. Il se fera dans la douleur.

Grand reporter au quotidien parisien *Le Figaro*, Daniel Tacet rentre d'une tournée qui l'a conduit partout en Europe de l'Est, un an après le phénoménal mouvement de libéralisation de 1989.

Demain: La Tchécoslovaquie

Mulroney...

qu'évidemment qu'il ne retournerait jamais plus à une table de négociation à onze.

« Quel que soit le processus d'amendement finalement choisi, je vous assure qu'il n'arrivera jamais plus que les aspirations légitimes et raisonnables du Québec ou d'une autre province soient balayées par une procédure inadéquate et inflexible », a-t-il déclaré.

Devant une salle comble de 1400 convives ayant déboursé 500 \$ chacun, M. Mulroney a insisté sur l'importance de moderniser et d'assouplir la constitution. Il a cependant spécifié qu'un nouveau processus de modification constitutionnelle était nécessaire avant de passer à une réforme de la constitution.

Le premier ministre s'en est pris aux tentations souverainistes des Québécois, soutenant qu'il ne fallait surtout pas faire table rase.

Il a souligné le fait que l'Europe était à l'heure du rapprochement et de l'intégration, affirmant que le Québec irait à contre-courant de l'histoire en abandonnant un système que les Européens aimeraient implanter chez eux.

« Nous n'avons rien à gagner à tenter de détruire un système politique qui, de l'avis universel, est le plus efficace et le plus respectueux des identités, mais qu'au contraire, nous avons tout à gagner à faire en sorte qu'il soit renouvelé en profondeur et rajeuni pour qu'il marche mieux », a-t-il déclaré.

M. Mulroney a également mis la population en garde contre les tropes du chef libéral Jean Chrétien.

« On sait que ce ne sont pas ceux qui ont berné les Québécois en 1980 en leur promettant un fédéralisme renouvelé, puis les ont ensuite exclus de la constitution, qui vont nous faire croire aujourd'hui qu'ils souhaitent réellement moderniser le fédéralisme », a-t-il lancé.

Il a soutenu que seul le Parti conservateur, qui avait reconnu le caractère distinct du Québec et avait défendu ses demandes, était capable de donner au Canada une nouvelle constitution, moderne et dynamique.

M. Mulroney n'a pas précisé le genre de relation Québec-Canada qu'il entrevoyait au sein de cette constitution. Il ne s'est pas montré plus loquace à ce sujet hier soir, lors d'une entrevue avec Pierre Nadeau dans le cadre de l'émission Ferland-Nadeau, au réseau TVA.

Le premier ministre a simplement indiqué qu'il faudrait d'abord attendre de voir le résultat des travaux de la Commission Bélanger-Campeau et des autres commissions provinciales avant de préparer « une riposte collective très sérieuse d'Ottawa et des provinces anglaises » aux revendications du Québec.

Il a expliqué que les provinces de l'Atlantique et de l'Ouest avaient leurs propres revendications, notamment en ce qui concerne la réforme du Sénat.

M. Mulroney a toutefois déclaré que cette fois la constitution devrait refléter « la réalité moderne d'une société dynamique face au problème de la concurrence internationale ».

Il a expliqué qu'après avoir parlé de constitution, il faudra bien faire face à la concurrence des États-Unis et de l'Europe.

Le premier ministre a reconnu que même l'étape préparatoire à cette réforme, la recherche d'une nouvelle formule d'amendement constitutionnelle, risquait d'être laborieuse.

« Oui, ça risque de prendre du temps, mais on parle du document de base qui gouverne notre comportement comme pays, a-t-il déclaré. On ne parle pas de broche à foin ».

Amériindiens...

tre le Québec et les autochtones. « Si vous associez les premières nations, c'est un gage de réussite », a-t-il déclaré.

« C'est un exercice qui aurait dû se faire au moment du débarquement (des Français en Nouvelle-France). Maintenant que vous êtes débarqués, je pense qu'il est temps d'embarquer dans un même bateau où il y a de la place pour tous ceux qui veulent ramer dans la bonne direction », a dit M. Kistabich.

Du pain sur la planche

Tout le monde convient cependant qu'il reste beaucoup à faire pour transposer cet énoncé de principe en termes concrets. « On ne voulait surtout pas s'enfermer dans les détails à ce stade-ci », a expliqué M. David Cliche, en conférence de presse, ajoutant qu'il ne s'agit pas d'un document légal, mais d'un texte politique.

Même si seulement trois nations autochtones étaient représentées, hier, il assure que les 11 nations qui habitent ici ont été « consultées ». Ce qui ne veut pas dire qu'elles ont toutes approuvé le document. Il semble notamment que les Mohawks soient très méfiants à l'endroit de toute collaboration.

« N'importe quel leader responsable sera d'accord avec ça », croit cependant M. Kistabich, dans la mesure où la situation actuelle des autochtones ne peut qu'en être améliorée. Le document péquiste stipule en effet que les traités existants et les acquis des autochtones seront respectés jusqu'à la conclusion de nouvelles ententes.

Sur la question fondamentale des revendications territoriales, la situation actuelle serait le point de départ des négociations. Même si certains « ajustements » sont nécessaires, les représentants affirment qu'ils est ridicule de penser que les premières nations veulent la moitié du Québec, même si elles l'ont déjà occupé en totalité.

Justice

Les ententes qui définiraient les pouvoirs de chacun des gouvernements seraient « réévaluées à la lumière des cours de justice québécoise et des amendements à la constitution québécoise », indique le document du PQ.

Même si ce n'est pas précisé dans le texte, M. Cliche a déclaré que ces pouvoirs pourraient aller jusqu'à autoriser les gouvernements autochtones à veiller eux-mêmes à l'administration de la justice sur leur territoire, y compris l'application d'un éventuel code pénal québécois.

Il n'est cependant pas question de laisser se créer ainsi « des refuges pour les bandits au Québec », assure-t-il. Bien que des ententes distinctes seraient signées avec chaque nation, il n'est pas question non plus de recréer à l'intérieur du Québec une sorte de fédération qui regrouperait 12 gouvernements autonomes.

Allemagne...

teurs par un discours alarmiste sur le coût de l'unification, doit se contenter de 33,5% des voix contre 37% en 1987. M. Lafontaine a aussitôt reconnu sa défaite. Consolation: le SPD, qui comptait 226 députés, devrait pourtant gagner de 10 à 15 sièges.

Le scrutin d'hier assure à la CDU/CSU dans le premier parlement unifié une dizaine de sièges de plus que ses 305 du parlement sortant, constitué par les élus ouest-allemands de janvier 1987 et augmenté depuis l'unification du 3 octobre de 144 députés venus de l'ancien parlement de RDA, en proportion de la représentation de chaque parti.

Les libéraux

La victoire de la coalition gouvernementale doit beaucoup à la performance des Libéraux, les grands vainqueurs d'hier crédités d'environ 11% des suffrages, un des meilleurs résultats de leur histoire. Leur leader, Hans-Dietrich Genscher, avait vivement appelé les électeurs à ne pas donner de « chèque en blanc » au parti de M. Kohl.

« Nous voulons poursuivre la coalition, les discussions sur la formation du gouvernement vont débiter dans la semaine à venir », a déclaré M. Kohl.

Le chancelier s'est également félicité du succès de son parti à Berlin, ville jusqu'à présent dominée par le SPD. La CDU est largement en tête des premières élections locales tenues depuis 1946 dans l'ensemble de la ville, récoltant selon les estimations environ 40% des voix. Elle s'est déclarée prête à former un gouvernement régional de coalition avec l'équipe sociale-démocrate sortante.

Pour la première fois depuis 1953, des élus communistes vont siéger au parlement. Le Parti communiste renoué (PDS) a recueilli de 1,9 à 2,2% des voix au total mais 8 à 10% des voix dans l'ex-RDA.

En revanche, les Républicains, formation d'extrême-droite, ont été laminés et ne sont crédités que d'environ 2% des suffrages.

Ce scrutin a aussi été marqué par une forte abstention, en regard du traditionnel civisme allemand: 77% des électeurs ont voté hier sur l'ensemble de l'Allemagne, contre 84,3% dans les dernières élections législatives de RFA et 93,4% dans celles de RDA.

En Bref

■ Blessure sérieuse à un chasseur

QUÉBEC — Un chasseur s'est infligé une blessure sérieuse à l'abdomen, hier en fin d'après-midi, en faisant une chute qui a déclenché son fusil de calibre 12. Le projectile l'a atteint grièvement au ventre, et en dépit de sa blessure et du long trajet qui devait le conduire au CHUL à Ste-Foy, on ne craignait pas pour sa vie. Des ambulanciers de Soucy de Manseau l'ont transporté de toute urgence à l'hôpital. L'accident de chasse est survenu sur la seigneurie de Sainte-Françoise une petite localité du territoire de Lotbinière. Le malheureux chasseur est Yvon Sylvain, âgé de 48 ans, de Charlesbourg, qui était accompagné de son fils et d'un beau-frère au cours de cette excursion en forêt.

LES ANNONCES CLASSÉES

LE SOLEIL

647-3311 ça sonne !

LE SOLEIL

390, rue St-Vallier Est
Québec (Québec) G1K 7J6

Service aux abonnés	647-3333	Publicité Générale	647-3266
Annonces classées	647-3311	Rédaction	647-3394
Carrières et Professions	647-3270	Promotion	647-3342
Publicité Détaillants	647-3435	Renseignements	647-3233

un Noël
Simons

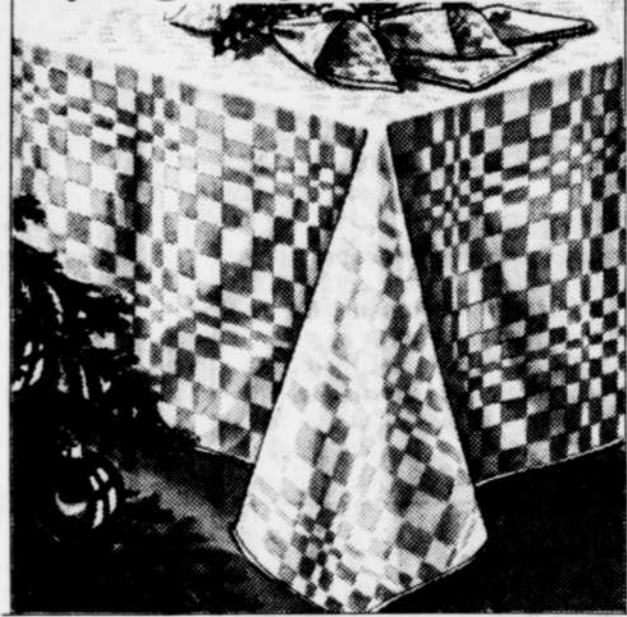
NOS DRAPS FINETTE PUR COTON

19.99

jumeau rég. 27.50 chacun

véritable finette pur coton poids-lourd pour des draps importés exclusivement pour Simons. pré-rétrécis, ils offrent ajustement parfait, aspect impeccable, entretien sans problème. la finette pur coton est le moyen le plus confortable de dormir dans une chambre mieux aérée tout en économisant le chauffage. pois et rayures, petit renne sportif, semis de fleurs bleu lavande, tulipes, fleurs en rayures décoratives ou couleurs mode de vert forêt et marine. notre choix est complet: double 24.95, grand 29.95, taie st. 8.99 ch. pois et rayures et coloris unis seulement pour grandeur fr. grand 34.95, gr. taie 9.99 ch.

épargnez jusqu'à 34%



NAPPE DE FÊTE CARREAUX OPTIQUES

16.99

52 x 70 ou 60" rond rég. 25.00

et voici votre table habillée pour la fête, impeccable et magnifique avec cet effet de carreaux optiques chatoyants ton sur ton. des coloris très doux et lumineux de lilas, menthe, rose, pêche, bleu ardoise, ivoire, blanc ou noir. une nappe élégante, sans souci d'entretien grâce à sa fibre polyester anti-taches qui se lave et sèche à la machine... fantastique et très appréciée après la fête!... 60 x 84/22.95, 60 x 104/29.95, 60 x 120/42.95, 52 x 52/14.99, serviette 2.59

épargnez jusqu'à 31%



COLLECTION ACCESSOIRES DE NOËL

épargnez maintenant jusqu'à 31% sur nos accessoires «collection de Noël» qui apporteront toute l'ambiance de la fête dans la cuisine, la salle à manger, des nappes de formats variés, des napperons, des serviettes de table et leurs anneaux, des tire-plats, des serviettes à mains, des styles brodés, imprimés sur les thèmes et dans les coloris de Noël. une collection magnifique à voir!

Magasinez ce soir jusqu'à 17h30,
mardi et mercredi de 9h30 à 17h30,
jeudi et vendredi de 9h30 à 21h00,
samedi et dimanche de 9h30 à 17h00.

la maison
simons

PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX QUÉBEC

Des aubaines pour aider les enfants démunis de la basse-ville

D'irrésistibles sucreries, divers articles de Noël, des gravures, des bas... le parfait inventaire pour mettre sur pied un marché aux puces est étalé, depuis samedi, dans le sous-sol de l'église Sacré-Coeur. Mais il ne s'agit pas là d'un vulgaire « ramassis » de vieilles choses mises en vente pour le profit. Il s'agit plutôt d'une occasion en or d'aider les enfants démunis de la basse-ville de Québec.

par JULIE BROUARD
LE SOLEIL

La grande « Foire aux aubaines » de la Fondation Georgette-Lavallée ne répond pas aux besoins des fouteurs du dimanche, pas plus qu'à ceux des requins de la « bonne p'tite affaire ». Depuis trois ans qu'elle existe, la fondation cherche aujourd'hui plus que jamais à rompre le cercle vicieux dans lequel sont pris les enfants de milieux démunis.

« En trois ans, nous avons donné 20 000 \$ aux écoles de la basse-ville, affirme la présidente de la fondation, Jocelyne Paquet. Ces subventions ont servi à la mise sur pied de divers projets dans cinq écoles élémentaires et une école secondaire de la basse-ville. »

On estime à 2400 le nombre de jeunes souffrant de situations économiques difficiles dans la basse-ville de Québec. De ce nombre, 20 % se retrouvent dans des situations extrêmes.

« Notre charte spécifie que nous devons venir en aide aux écoles primaires en priorité. Cette année, nous avons subventionné un premier projet dans une école secondaire, soit à l'école Cardinal-Roy. Et nous avons été approchés par plusieurs écoles situées à l'extérieur de la basse-ville. »

Mais la fondation ne devrait pas « sortir » de la basse-ville pour autant. Du moins pas pour le moment. On se concentrera plutôt à élargir le cadre des interventions. Car panser les bobos ne suffit plus, soutient la présidente. Et pour briser le cercle vicieux, il faut maintenant penser à la prévention.

« Comment peut-on empêcher un jeune de décrocher ? Comment peut-on lui donner goût à l'école. Dépenser des sous pour lui permettre de garder la tête hors de l'eau ne règlera pas le problème. »

« C'est un peu comme avec l'assistance sociale. On donne de l'argent pour permettre aux gens de survivre, mais on ne leur donne pas les moyens pour améliorer leur situation. Si cet argent était placé dans l'élaboration de projets de formation et de création d'emplois, peut-être réussirions-nous à mettre un frein au problème. »

Cols bleus: le conseil de Québec saisi de l'entente

Le projet de nouvelle convention collective entre la Ville de Québec et ses 631 cols bleus doit être soumis à l'analyse du conseil municipal ce soir, à l'issue de la séance spéciale de 19 h au cours de laquelle le budget 1991 de la municipalité doit être adopté.

L'entente de principe ratifiée par le Syndicat des employés manuels est proposée au conseil à la suite du vote d'acceptation tenu samedi par le syndicat des employés manuels de Québec. Cette entente de principe intervenue jeudi dernier a été approuvée par une vote de 75,8 % des membres présents à l'assemblée convoquée par le syndicat des cols bleus.

Par ailleurs, c'est mercredi soir prochain que les quelque 700 membres du Syndicat des fonctionnaires municipaux seront appelés à se prononcer en assemblée générale sur l'entente de principe intervenue avec eux vendredi dernier.

Première ouverture le dimanche à la veille des Fêtes

Les centres commerciaux envahis

« Ce n'était pas vraiment nécessaire », disent-ils tous. Mais personne ne les aurait empêché de venir flâner une journée de plus au magasin. Les gens de la région de Québec ont littéralement envahi, hier, les centres commerciaux de Place Laurier, Place Fleur de Lys, Place Sainte-Foy et les Galeries de la Capitale, qui ouvraient leurs portes pour une première fois le dimanche.

par JULIE BROUARD
LE SOLEIL

Le « culte du magasinage » vient donc de gagner une autre journée... du moins pour la période des Fêtes. Et à voir l'achalandage pour ce premier dimanche, les heures supplémentaires d'ouverture jusqu'à Noël ne seront certainement pas boudées par le public. Maintenant, si seulement le temps était bel et bien de l'argent !

Car, malgré toute la frénésie entourant ces nouvelles heures, ce n'est surtout pas sur les airs de la chanson de Robert Charlebois que les gens se baladaient, hier, dans les allées de ces centres commerciaux. « Consomme consomme... », ce sera pour une autre fois. Quand la situation économique sera plus rassurante.

Après un automne lamentable au chapitre des ventes, les marchands entrevoient effectivement un mois de décembre beaucoup moins lucratif que l'an dernier. Et le spectacle des « bretteux » aux mains vides, hier, confirme quelque peu leur évaluation de la situation.

« Les gens passent et regardent, s'accordant à dire les vendeuses et vendeurs des boutiques, hier, à Place Fleur de



Les centres commerciaux étaient bondés, hier, mais l'action se déroulait plus dans les allées que dans les boutiques.

Lys. Ils viennent passer le temps, flâner. Ils se promènent dans les allées et souvent, ils n'osent même pas entrer dans les boutiques. Peut-être qu'on a tellement l'air de les attendre que ça leur fait peur ! En tout cas, ça n'achète pas beaucoup.

« Il ne faut surtout pas se fier sur le fait que le stationnement est plein et qu'on se pile sur les pieds à l'intérieur. On ne fait pas de si grosses affaires que ça. On estime être en mesure de rentrer dans notre argent, mais les profits, on n'y pense pas

vraiment. »
Plutôt qu'un coup de pouce pour les commerçants de la région, le chambardement des horaires pour la période des Fêtes donne donc simplement un nouvel arrêt sur l'itinéraire des « promeneurs du dimanche ».

Ces derniers l'avoient eux-mêmes ouvertement : « on a pas vraiment besoin d'une journée de plus pour flamber des sous. On a déjà de la misère à s'arranger le reste de l'année. Mais ça ne coûte rien de venir faire un tour... »

Projet attendu depuis des années à New-Richmond Le centre de ski ouvrira bientôt

NEW-RICHMOND — La région de New-Richmond, dans la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie, sera bientôt dotée d'une infrastructure majeure dans le domaine du ski alpin avec l'ouverture, au cours des prochaines semaines, du centre de ski du Pin rouge, propriété de l'homme d'affaires Raymond Malenfant.

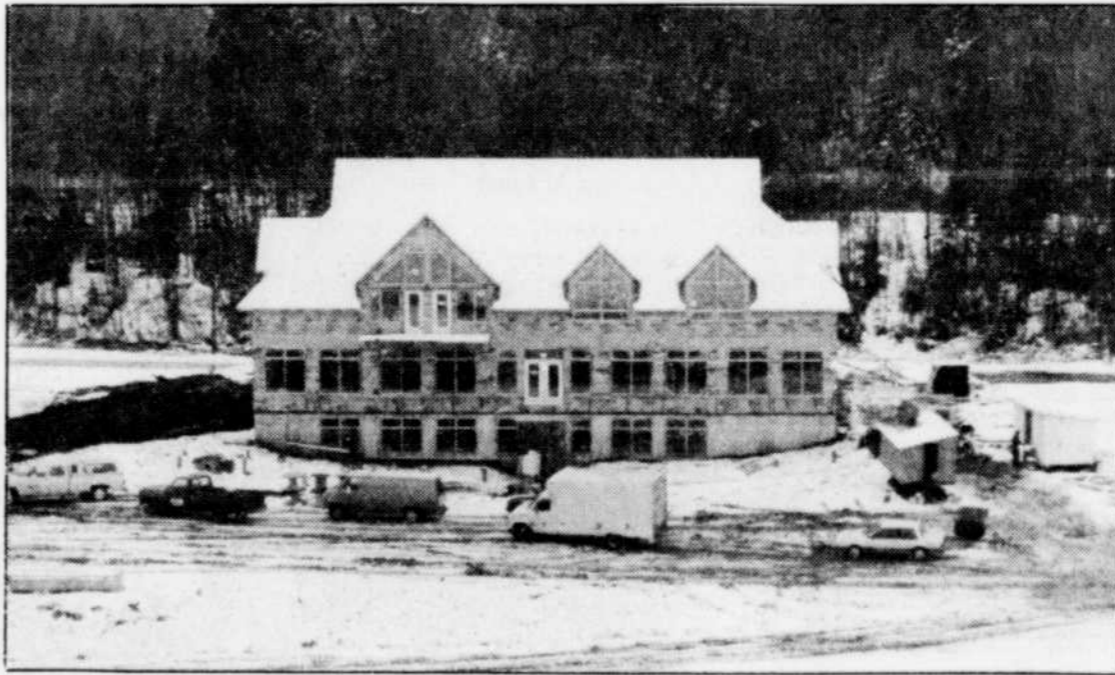
par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

Ce projet, attendu depuis des années, est réalisé au coût de sept millions \$, dont quatre millions \$ investis directement par M. Raymond Malenfant et trois millions \$ qui sont garantis par le gouvernement du Québec. Les travaux progressent rapidement.

« Le premier arbre a été coupé le 1er juillet. M. Malenfant continue de dire que le centre sera ouvert entre le 15 et le 20 décembre », précise, ravi, le maire de New-Richmond, M. Jean-Marie Jobin.

Avec ses 505 mètres d'altitude, le centre de ski du Pin rouge se situera au quatrième ou cinquième rang en importance au Québec. Dans un premier temps, 11 pentes seront accessibles aux skieurs, et deux autres pourraient s'ajouter éventuellement. Le centre sera équipé de canons à neige, et un imposant chalet sera à la disposition de la clientèle.

Pour le maire de New-Richmond, la réalisation de ce projet est très importante pour sa



La construction de l'imposant chalet du centre de ski du Pin rouge est très avancée.

municipalité qui compte plus de 4000 personnes, avec toutes les retombées économiques qui sont attendues.

« Une trentaine de personnes travaillent actuellement sur le chantier. Mais une fois complété, le centre pourrait embaucher entre 30 et 60 personnes, selon les activités », espère le maire Jobin.

De par sa dimension, le centre de ski du Pin rouge, une appellation non officielle, mais baptisée ainsi en raison du nom de la montagne du « pin rouge », aura une vocation qu'on lui souhaite provinciale. « Pour nous, c'est un centre très important au plan régional. De son côté, M. Raymond Malenfant parle d'une vocation provinciale et même nationale pour ce centre, avec

tout le réseau dont il dispose au Québec et même hors-Québec. Ce qui peut nous amener des touristes du Québec et de l'extérieur de la province. Mais au départ, le rayonnement du centre de ski est la région de la Gaspésie, surtout la Baie-des-Chaleurs et le nord du Nouveau-Brunswick », soutient le maire Jobin.

On se rappellera que deux municipalités étaient en compétition pour doter leur région de ce projet de centre de ski que voulait implanter M. Malenfant dans la Baie-des-Chaleurs. Celui-ci a eu à choisir entre les localités de Carleton et New-Richmond, laquelle devait finalement l'emporter. « C'est M. Malenfant qui avait l'argent et c'est lui qui a décidé. C'est nous qui avons

pensé à M. Malenfant et c'est nous qui l'avons invité à venir investir chez-nous », se plaît à rappeler le maire de New-Richmond.

Pour obtenir ce centre de ski, la municipalité de New-Richmond s'est quand même départie d'un centre qu'elle possédait déjà depuis 15 ans, qui était connu sous le nom du centre de plein-air Saint-Edgar. « On a donné ce qu'on avait à M. Malenfant. On avait un canon à neige, un monte-pente, etc. On a tout cédé à M. Malenfant, et ce fut là notre participation au projet du « pin rouge ». Ce qui représente une contribution de 400 000 \$ de la municipalité de New-Richmond », précise aussi M. Jobin.

Charlevoix atteint son objectif de promotion à Montréal

L'Association touristique de Charlevoix estime qu'elle a atteint son objectif, hier, en réunissant 250 personnes, dont 200 de Charlevoix, lors du gala qu'elle a organisé en soirée samedi à Montréal pour le lancement de sa campagne de promotion de ses produits hivernaux.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

Le premier ministre Brian Mulroney, qui est le député de la circonscription, présidait le gala. « Il faut que le tourisme devienne une industrie annuelle dans Charlevoix », a-t-il affirmé en faisant le tour des investissements qu'il a réalisés dans son comté au cours de son mandat. Il s'est dit fier de la mise sur pied d'un nouveau musée à La Malbaie et de celle, bientôt, d'un centre d'exposition à Baie-Saint-Paul.

Le président de l'Association touristique, M. Jean-Baptiste Bouchard jubilait. « C'est la preuve qu'il y a une solidarité au niveau de l'industrie touristique de Charlevoix. Nos forces vives ont très bien réagi. »

Pour l'industrie touristique de Charlevoix, il était question de lancer sa campagne de promotion de ses produits hivernaux sous le thème : un hiver douillet, des plaisirs gourmands.

VOUS CHERCHEZ UN VÉHICULE
D'OCCASION?

Voitures spécialement sélectionnées et inspectées
Venez magasiner à votre aise... en confiance.

LE PLUS VASTE CHOIX DE VÉHICULES
D'OCCASION À QUÉBEC

10.9%
48 mois
ou
généreuse remise

sur tous les
véhicules neufs
1990-91 en vente
chez Marlin



MARLIN
Chevrolet Oldsmobile Inc

c'est grandement accueillant!

2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212

Mécaniciens d'expérience en service
jusqu'à 2 h du matin



Réjean Gagné Conseiller, Mario Moffet Conseiller, Roger Roy Conseiller, Gaëtan Francoeur Conseiller, Simon Nadeau Conseiller, Marcel Théberge Conseiller, Daniel Dumont Conseiller, Benoit Lizotte Conseiller, Jacques Grenier Conseiller, Mario Cloutier Conseiller, Denys Pampalon Conseiller, André Brunet Conseiller

Un an après le drame de la Polytechnique

Pierre et Louise Leclair gardent vivant le souvenir de leur fille Maryse

« C'est pour exprimer notre perception des choses comme nous le faisons une dernière fois avec vous, que nous avons accordé quelques entrevues, même si ce geste ravive la douleur. C'est en quelque sorte notre témoignage de confiance envers les jeunes qui cheminent dans cette société, une société que nous ne considérons tout de même pas si méchante que certains événements tragiques peuvent le faire croire. »

par ROCH DESGAGNÉ
LE SOLEIL

Toujours marqués par la douleur, Pierre et Louise Leclair, de Sainte-Foy, dont la fille aînée, Maryse, était parmi les 14 victimes du massacre de la Polytechnique survenue il y a un

an jeudi le 6 décembre, parlent ainsi du drame qu'ils ont vécu à ce moment. Un souvenir que les circonstances se chargent de ranimer. On ne décele cependant aucun ressentiment dans leur voix, ce qui les habite, c'est le merveilleux souvenir de leur fille.

M. Leclair, alors directeur du

service des communications de la police de la CUM, avait découvert le corps de sa fille près de celui de l'assassin, Marc Lépine.

Jeudi à Montréal, une cérémonie rappellera la tragédie de la Poly, et les Leclair y seront représentés par leurs trois autres filles, Madeleine, 23 ans, Geneviève, 22 ans, et Sophie, 18 ans, toutes trois étudiantes à Montréal.

Pierre Leclair est aujourd'hui adjoint au directeur de la police de Sainte-Foy, où il coordonne les opérations policières. Il avait sans doute ressenti de façon plus

cruelle que quiconque la douleur de ce drame, puisqu'il était en devoir en cette fin d'après-midi, et avait pénétré dans l'École polytechnique afin de transmettre un bilan de la tuerie aux journalistes, qui ne l'ont jamais revu ce jour-là.

En rencontrant deux collègues policiers dans un local, il est pris de stupeur lorsqu'il reconnaît sa fille Maryse inerte sur le plancher. Près d'elle, le cadavre du tueur, Marc Lépine, qui venait de s'enlever la vie avec sa dernière balle.

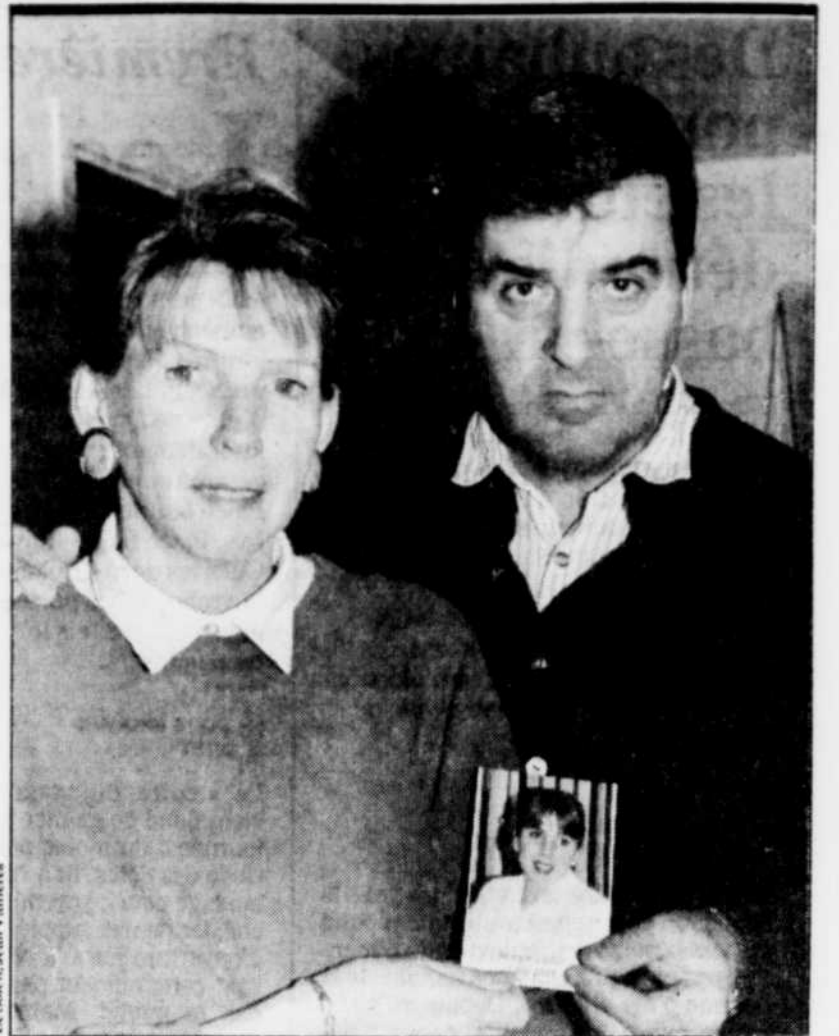
« Tu en as assez vu, m'avaient indiqué mes collègues qui ne se doutaient aucunement qu'il s'agissait de mon enfant. J'étais si seul, incapable de pleurer ni de parler. Pourquoi aurais-je dit quoi que ce soit, je souffrais cruellement à l'intérieur, en me convaincant que la mort de Maryse était irréversible », dit le policier.

Ces détails douloureux, Pierre et Louise Leclair les éclipsent, en faisant plutôt revivre le souvenir de leur fille, avec qui ils avaient passé le dimanche précédent. « Notre principal souvenir, c'est qu'elle était débordante de bonheur, qu'elle nous faisait part de son projet de mariage », se remémore le couple. « Nous avons pleuré souvent, nous avons été proches l'un de l'autre, nous exprimant nos émotions et nous renouvelant sans cesse nos souvenirs avec Maryse », ajoutent-ils.

Cette journée du 6 décembre, ils la revivront sûrement dans trois jours, intensément, avec le courage qui caractérise ces deux personnes accueillantes, inspirées par une force intérieure impressionnante. Ils ne seront pas présents aux cérémonies, en raison de leurs obligations, disent-ils. Mais on devine facilement que c'est d'abord et avant tout leur choix personnel de traverser cette épreuve qui les guide dans toutes leurs décisions et attitudes.

« Présentement, malgré la peine qui nous habite toujours, on s'adapte à notre vie, ici ». Le couple rentre tout juste d'une visite à leurs trois filles, à Montréal, et leur regard reflétait le bonheur !

Pierre et Louise Leclair expriment enfin combien ils apprécient leur environnement humain, à leur travail comme dans leur voisinage, avec leurs amis, auprès de qui ils se sentent toujours bien. « Sans s'en parler, délicatement, nous voyons que ces gens respectent le souvenir de Maryse que nous gardons vivant... sans toujours être capables de nous en parler nous-mêmes », confient-ils.



Louise et Pierre Leclair, chérissent le souvenir de leur fille Maryse, une des victimes de Marc Lépine.

Des leçons ont été tirées du drame

MONTREAL — Divers correctifs ont été apportés pour éviter que ne se répète le cafouillage de policiers, de préposés d'Urgences-Santé et du Centre d'urgence 911 observé dans les heures qui ont suivi la tuerie de l'École Polytechnique, le 6 décembre dernier.

par ROLLANDE PARENT
de la Presse canadienne

Dès le lendemain, le Centre d'urgence 911 a ajouté dans ses données informatiques l'adresse exacte de l'École Polytechnique, là où ne se trouvait que le code postal, peu utile dans des situations d'urgence.

Selon le directeur administratif du Centre, Jean-Denis Lizotte, si une personne téléphonait aujourd'hui pour lancer un appel à l'aide, il lui suffirait de dire que le tout se déroule à l'École Polytechnique sans avoir à préciser l'adresse exacte ou l'intersection. Pour tous les édifices publics, le Centre d'urgence possède maintenant les adresses.

Le 6 décembre 1989, l'acharnement des préposés à connaître l'adresse exacte de l'École Polytechnique avait entraîné un délai de plus de trois minutes dans l'acheminement de la demande d'aide à Urgences-Santé et aux policiers.

Le centre d'urgence 911 a également modifié une procédure de sorte que celui qui prend l'appel peut acheminer directement l'information sur les ondes radio des policiers à chaque fois qu'il le juge à propos. Le 6 décembre, cette possibilité était réservée aux cas de chasse à l'homme.

Permis d'arme

Si Marc Lépine se présentait au Service des permis d'armes de la Sûreté du Québec, en remplissant deux formulaires, l'un pour le gouvernement fédéral et l'autre pour le Québec, il en obtiendrait facilement un quelques jours plus tard si les raisons justifiant sa de-

mande ne sont pas jugées farfelues.

La législation fédérale sur l'accès aux armes à feu déposée aux Communes le 26 juin dernier lui permettrait d'acquiescer comme il l'a fait une carabine semi-automatique, comme celle qu'il a utilisée pour tuer les étudiantes de l'École Polytechnique.

Il ne pourrait toutefois se munir de chargeurs de 30 balles comme il l'avait fait et devrait se limiter à des chargeurs de cinq ou dix balles. Même si Lépine avait des antécédents psychiatriques, le service d'enquête du Service des permis ne pourrait consulter aucun dossier médical. En 1989, seulement 425 permis ont été refusés sur les 34 977 demandées au Service des permis d'armes de la SQ.

Urgence-Santé

La tragédie de l'École Polytechnique a fait ressortir la nécessité d'unifier les moyens de radiocommunication et de télécommunication utilisés par Urgence-Santé, les différents corps policiers et les pompiers et de voir à ce qu'il y ait une mise en commun des informations.

Le directeur général d'Urgence-Santé, Pierre Lamarche, a demandé expressément au comité gouvernemental présidé par le fonctionnaire Robert De Coster de se pencher sur cette problématique.

Quand la tuerie de Polytechnique a été rapportée à Urgence-Santé, la personne qui a reçu l'appel a dû regarder sur une carte géographique pour expliquer aux ambulanciers comment s'y rendre, par quelles routes y accéder,

de dire M. Lamarche.

Ce dernier aimerait bien que son personnel dispose d'un système semblable à celui des policiers qui permet de localiser l'endroit voulu et le trajet le plus approprié sur un écran cathodique.

La communication radio entre policiers et ambulanciers a été impossible le soir du drame, les systèmes n'étant pas compatibles.

Du côté du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM), les principales faiblesses relevées par la coroner Thérèse Sourour sont en voie d'être corrigées.

Selon John Dalzell, du service des communications, la simplification du guide d'intervention (d'un millier de pages) est en cours.

De plus, le système de communication radio qui était en rodage au moment de la fusillade de Polytechnique est maintenant mieux connu des policiers et le double système n'existe plus. Ce double système avait entraîné la perte d'informations précieuses transmises sur les ondes radio sur un canal autre que celui qu'écoutaient certains policiers.

Comme l'avait promis le directeur Alain Saint-Germain, des cours ont été mis sur pied pour aider les policiers, patrouilleurs et surveillants, à intervenir en situation de crise.

M. Saint-Germain avait admis que les policiers avaient mis au second plan ce qui aurait dû être la priorité le soir du massacre : maîtriser le tueur.

À tour de rôle, plus de 2000 policiers recevront deux jours de formation, l'une théorique et l'autre comportant une simulation dans un édifice public loué à cette fin.

Nos cours municipales se retrouvent en Cour suprême

OTTAWA — La Cour suprême se penchera cette semaine sur la constitutionnalité des cours municipales du Québec.

par PAR MARIE TISON
de la Presse canadienne

Le plus haut tribunal du pays devra déterminer si les cours municipales présidées par des juges à temps partiel constituent des tribunaux impartiaux et indépendants tels que le prescrivent les chartes canadienne et québécoise des droits de la personne.

La cour supérieure du Québec, en juin 1989, et la cour d'appel du Québec, en septembre dernier, ont statué que ces cours ne satisfaisaient pas aux critères d'impartialité imposés par les deux chartes.

Mercredi, ce sera au tour de la Cour suprême d'entendre les arguments des parties.

Il s'agit du Procureur général du Québec, qui en appelle des jugements des tribunaux inférieurs, et de 11 personnes qui ont été sommées de comparaître dans différentes cours municipales de la région de Québec relativement à des infractions à des règlements municipaux ou au Code de la sécurité routière.

Elles soutiennent que ces cours municipales, présidées par des avocats, n'ont pas juridiction pour entendre leurs procès parce qu'elles ne constituent pas des tribunaux indépendants et impartiaux.

Le dossier de l'une d'elles, Mme Linda Lippé, sert de dossier type dans ces procédures judiciaires. Mme Lippé avait été poursuivie

devant la cour municipale de Loretteville pour avoir effectué des travaux de construction sans permis.

Argumentation

Mercredi, les représentants de Mme Lippé argumenteront devant la Cour suprême que la charge de juge municipal est incompatible avec la profession d'avocat.

Alors que l'avocat doit se dévouer sans limites aux intérêts partisans de ses clients dans un esprit de saine agressivité, le juge se doit de développer un esprit de sérénité et de détachement, ont expliqué les représentants dans le mémoire présenté à la Cour suprême.

Les représentants du Procureur général du Québec feront valoir de leur côté que les articles de la Loi sur les cités et villes qui permettent l'utilisation de juges à temps partiel ne portent pas atteinte à l'indépendance judiciaire.

Les juges sont soumis à un régime précis sur les conflits d'intérêts qui les obligent à maintenir leurs activités professionnelles bien séparées de leurs activités judiciaires, ont soutenu les représentants du Procureur général du Québec.

« Une loi ne peut assurer concrètement qu'un juge agira de façon impartiale, ont-ils reconnu. Cependant, en l'absence d'autres éléments de preuve, ce cadre législatif favorise chez les justiciables une perception d'impartialité à l'égard des juges municipaux », ont-ils écrit.



Le Soleil, Jacques Deschamps

Le Téléthon des étoiles, diffusé sur les ondes des réseaux CTV et Télévision Quatre Saisons en fin de semaine, a donné lieu aux témoignages de plusieurs familles, dont celle de la petite Valérie Rochette, 7 ans, invitée par TQS en compagnie de ses parents. Valérie souffre d'une rare maladie de la glande thyroïde qui ne génère pas suffisamment d'hormones de croissance. Elle doit donc recevoir trois injections par semaine, lesquelles lui permettent de se développer normalement.

Le Téléthon des Étoiles à un demi-million de l'objectif

MONTREAL (PC) — C'est un Serge Laprade fatigué mais très satisfait qui, avec Suzanne Desautels, coanimatrice du 14e Téléthon des Étoiles, a dévoilé les résultats de la récolte de cette année : 3 524 502 \$.

Il faisait beau, hier, et les grands magasins étaient ouverts pour les éplettes de Noël, ce qui explique, selon les organisateurs de l'événement, pourquoi l'objectif de quatre millions \$, somme recueillie l'an dernier, n'a pas été atteint à nouveau.

« Ce qui est important, assure M. Laprade, ce sont les enfants. Et le décompte final dans certaines grosses compagnies comme Esso et la Banque de Montréal n'est pas encore fait ».

Chose certaine, à 18 h 00, quand les caméras ont fermé leur mil et que les projecteurs se sont éteints, les 400 téléphones continuaient de

sonner dans une pièce adjacente.

Quatre cents téléphones, ça signifie trouver des volontaires pour répondre aux appels moins nombreux la nuit, mais qui reprennent avec les enfants le matin. L'après-midi, il y a un regain et à 17 h 00, c'est un concert assourdissant.

« Les gens pensent à donner en cette période de récession », affirme M. Laprade.

« Il n'y a pas plus démunis qu'un enfant qui voit sa vie lui échapper », a par ailleurs dit l'animateur au cours du téléthon.

Alexandra Dorozowsky a 14 ans et se déplace en chaise roulante. Depuis 14 ans, sa mère l'amène au téléthon. Hier, elle était présente avec ses parents et ses deux jeunes frères.

« Ça lui donne un regain d'énergie pour l'aider à passer à travers ses difficultés », explique Johanne Dorozowsky. Alexandra a du moral et c'est elle qui nous tient en vie, qui nous donne la force ».

À Toronto, Parizeau expliquera l'association et en profitera pour revoir ses «vieux amis»

Le chef du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, entend profiter de son séjour à Toronto, la semaine prochaine, pour expliquer au Canada anglais quelle association économique il pourrait avoir avec un Québec souverain.

par MICHEL DAVID
LE SOLEIL

« À partir du moment où le Canada anglais commence à voir apparaître la possibilité que le Québec devienne un pays souverain, il devient extrêmement important qu'on explique ce qu'on a en tête quant à l'association économique, la préservation de l'espace économique canadien, a-t-il déclaré, hier, à l'issue du Conseil national du PQ.

Il se promet également de « faire ressortir là-bas la signification extraordinaire de la Commission Bélanger-Campeau ». Dans la mesure où il a contribué plus que tout autre à définir le projet souverainiste, le PQ a la responsabilité de faire cet exercice de sensibilisation, croit M. Parizeau.

Pour lui, il ne fait aucun doute que c'est la raison pour laquelle il a été invité à s'adresser, le 11 décembre, aux membres réunis du Canadian Club et du Empire Club, qui regroupent à eux deux l'élite du milieu canadien-anglais des affaires.

« C'est une invitation qui s'est manifestée très récemment et qui correspond à quelque chose de nécessaire. Il faut que, dans le Canada anglais, on reprenne la discussion sur le maintien de l'espace économique. Ça devient urgent ».

Le chef du PQ n'est pas de ceux qui pensent que la perspective de l'indépendance du Québec va constituer une « immense surprise » dans le reste du pays, comme l'Association des économistes l'a soutenu devant la Commission Bélanger-Campeau. Il ne croit pas non plus qu'il soit prématuré de commencer à parler d'association, alors que la question de la souveraineté n'est pas encore tranchée.

« Je vais m'adresser à un grand nombre de gens qui sont dans les affaires et qui opèrent continuellement dans le domaine des probabilités. N'importe qui dans la communauté des affaires sait très bien

de compte à quel point des gens deviennent vieux en six mois. Il est vraiment déphasé », a commenté M. Parizeau.

Pas de rencontre avec Rae

Le chef du PQ a indiqué qu'il profiterait de son passage dans la Ville-Reine pour revoir de « vieux amis », avec lesquels il entretient « un dialogue permanent sur la souveraineté du Québec » depuis vingt ans, afin de « voir où ils en sont rendus dans leur réflexion », mais il ne rencontrera pas le nouveau premier ministre néo-démocrate de l'Ontario, M. Bob Rae.

« Je comprends qu'il a un conflit d'horaires ce jour-là », a dit M. Parizeau. Il faut comprendre que

le chef du PQ aurait bien voulu rencontrer M. Rae, mais que ce dernier a préféré s'en abstenir, d'autant plus qu'il n'a pas encore rencontré officiellement M. Bourassa depuis qu'il a succédé à M. David Peterson.

M. Parizeau assure qu'il n'a pas l'impression de mettre les pieds en terrain hostile en se rendant à Toronto. « Voyons ! Ils auraient eu l'occasion d'être hostiles depuis très longtemps. Vous dire qu'ils sont tous d'accord avec moi sur les objectifs politiques qu'on poursuit au Québec serait grossièrement exagéré et même totalement faux, mais ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas se parler ».

En Bref

■ Objectif : 2,2 millions \$

C'est le député de Labelle, M. Jacques Léonard, qui présidera la campagne de financement du PQ en 1991. L'objectif a été fixé à 2,2 millions \$. « Les sondages disent que 50 % des libéraux sont souverainistes. Imaginez le potentiel de recrutement ! », a-t-il lancé, hier. Le PQ compte actuellement 136 000 membres. Conformément au vœu de la direction du parti, 70 % des revenus de la campagne de financement iront directement dans les coffres de la permanence nationale. On prévoit ainsi éliminer d'ici la fin de 1991 un déficit accumulé de 450 000 \$.

■ L'ancien et le nouveau

Le député de Lévis, M. Jean Garon, qui a vainement fait campagne en faveur d'une élection référendaire, malgré l'avis de son chef, brillait par son absence au

Conseil national du PQ. En revanche, l'ancien député fédéral de Montmorency, M. Louis Ducloux, qui fait campagne pour obtenir l'investiture péquiste dans le même comté et qui vient d'acheter sa carte de membre, arpenteait les corridors.

■ Le drapeau et le chapeau

Le chef huron Max Gros-Louis a décidé de transformer le drapeau québécois en porte-chapeau. Comme d'habitude, il y a avait un fleurdelisé dans la salle du Centre des congrès où les dirigeants du PQ tenaient leurs conférences de presse en marge du Conseil national. Quand M. Gros-Louis s'y est présenté en compagnie de David Cliche pour rendre publique la position du PQ sur la question autochtone, il a jugé approprié d'accrocher son grand chapeau à la hampe.

QUÉBEC (PC) — Quelque 760 000 bénéficiaires du régime de rentes du Québec recevront une augmentation de 4,8 % de leurs prestations à compter de janvier 1991, selon l'augmentation de l'indice des prix à la consommation au Canada.

Rentes: hausse de 4,8 % des prestations

Cette hausse des rentes de retraite, d'invalidité et de conjoint survivant occasionnera une dépense additionnelle de 150 millions \$ à la Régie des rentes du Québec.

Ainsi, la rente de retraite maximale atteindra 604,86 \$ par mois pour le nouveau bénéficiaire âgé de 65 ans qui, au début de l'an prochain, aura cotisé au maximum durant au moins 21 ans depuis 1966. Il y aurait plus de 50 000 nouveaux bénéficiaires de la rente de retraite en 1991. Les rentes de conjoint survivant et d'invalidité seront aussi majorées et la prestation de décès, payable aux héritiers, pourra atteindre 3050 \$ en 1991.

Par ailleurs, le taux de cotisation sera porté de 4,4 à 4,6 %. Employés et employeurs verseront chacun 2,3 % du salaire se situant entre 3000 \$ et 30 500 \$.

Les augmentations du taux de cotisation et du plafond des gains porteront le montant maximum des cotisations de 574,20 \$ à 632,50 \$ pour le salarié et l'employeur et de 1148,40 \$ à 1265 \$ pour le travailleur indépendant.

Au cours de la prochaine année, la Régie des rentes versera des prestations à près de 800 000 personnes et déboursera environ 3,6 milliards \$. En dépit de ces fortes sommes, la réserve de la Régie atteindra un sommet de 15 milliards \$.

À DES PRIX JAMAIS VUS! VENTE DE DÉMONSTRATEURS 1990



Stock: 90-563
INTEGRA RS BLANCHE
5 vitesses, équipée, aileron arrière, 7000 km
Prix détail: 17 695 \$
Prix super vente 15 395 \$

Stock: 90-610
INTEGRA RS 4 PORTES
Rouge, 5 vitesses, équipée, 6500 km
Prix détail: 17 495 \$
Prix super vente 15 495 \$

Stock: 90-241
INTEGRA LS 4 PORTES
Blanche, 5 vitesses, tout équipée, toit ouvrant, roues Mag, vitres électriques, régulateur de vitesse, etc., 10 000 km
Prix détail: 21 550 \$
Prix super vente 17 995 \$

Stock: 90-506
INTEGRA GS 3 PORTES
Rouge, 5 vitesses, tout équipée, toit ouvrant, roues Mag, freins ABS, vitres électriques, régulateur de vitesse, aileron arrière, etc., 7 600 km
Prix détail: 21 950 \$
Prix super vente 19 495 \$

Stock: 90-328
INTEGRA GS 3 PORTES
Blanche, 5 vitesses, tout équipée, toit ouvrant, roues Mag, freins ABS, vitres électriques, régulateur de vitesse, aileron arrière, air conditionné, etc., 6500 km
Prix détail: 23 600 \$
Prix super vente 20 995 \$

Stock: 90-524
INTEGRA GS 3 PORTES
Noire, automatique, air conditionné, tout équipée, toit ouvrant, roues Mag, freins ABS, vitres électriques, régulateur de vitesse, aileron arrière, etc., 9 000 km
Prix détail: 22 950 \$
Prix super vente 21 695 \$

Transport et préparation inclus, financement très avantageux

ACURA Optima
1er pour la satisfaction selon J.D. Power 1987-1988-1989-1990
4901, boul. des Galeries
622-8180
Une division de Honda Canada Inc.

LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

ÉCONOMISEZ

SACS À ORDURES

20 x 22 po	cs 500	14 ⁹⁹
26 x 36 po rég.	cs 250	15 ⁴⁵
35 x 50 po rég.	cs 250	30 ²¹

SACS À BOUTIQUE BLANCS

6 x 9 po	10 ³⁵ /mille
9 x 12 po	14 ⁹⁵ /mille
13 x 16 po	28 ⁹⁰ /mille
24 x 30 po	96 ³⁰ /mille

SACS À CONGÉLATION CLAIRS

2 lb 4x2x10 po	bte 500	5 ⁵⁴
5 lb 5x3x14 po	bte 500	8 ²¹
12 lb 8x4x20 po	bte 500	14 ⁹²

PLASTISAC 991, St-Vallier Ouest, Québec 688-8718 (en face de l'église Notre-Dame-de-Pitié)

Le grand solde des Fêtes est de retour

RABAIS

- 30 À 60% SUR LES MANTEAUX, IMPERS ET TAILLEURS
- 30 À 50% SUR LES ROBES ET JUPES
- 25 À 50% SUR LES PANTALONS, CHANDAILS ET CHEMISIERS
- 20 À 30% SUR LES ACCESSOIRES

Simone Paris

2646 CHEMIN STE-FOY, STE-FOY, QUÉ. G1V 1V2 (418) 656-1902

Renaud en FÊTE!

LIQUIDATION sur choix de modèles

PARAGON ROYAL ALBERT

MODÈLE PORCKLAND
8 couverts 59 pièces
Détail 1 638 \$ Special **850 \$**

OUVERT LE SAMEDI
à compter du 1er décembre de 10h à 16h

Renaud & cie
82, rue Saint-Paul
692-0144
Ouvert de 9h à 17h, du lundi au vendredi
Samedi de 10h à 16h

Rendez Vous MAZDA

UNE CHANCE qui ne reviendra pas!

LIQUIDATION DE DÉMONSTRATEURS

RABAIS de 3 000 \$ à 8 000 \$

Agissez vite!
Nos rabais remportent toujours un grand succès.

FINANCEMENT DE 9,9%*
(la première année)
Sur une période de 60 mois

* Selon l'approbation du crédit

Rendez Vous 1615, BOUL. HENRI-BOURASSA
MAZDA 529 QUÉBEC 8551

HENRI-BOURASSA, CAPITALE SORTIE HENRI-BOURASSA SUD



Le Soleil, Jean Vallières

Le mur s'effrite

Le mur de brique d'une maison désaffectée, située au 297, boulevard Charest à Québec, s'est partiellement écroulé hier matin, abîmant une voiture en stationnement. La police a isolé l'endroit avec des tréteaux afin d'éviter que des piétons soient blessés.

Léatitia Fluet: une vie passée à habiller les enfants du monde

Quand on a 20, 30, 50 ou même 70 ans, ce que l'on fera à 96 ans n'est pas une question qui nous garde éveillés la nuit. À 95 ans, Léatitia Fluet ne perd pas plus de sommeil sur la chose. Et la femme, avec son regard vif, répond sans hésitation à la question. « Si Dieu le veut, je serai encore dans mon atelier, à faire du tricot et de la couture pour les missions étrangères. »

par JULIE BROUARD
LE SOLEIL

Madame Fluet habille les enfants du Tiers-Monde depuis maintenant 65 ans. Robes, chapeaux, pyjamas, couvertures, tout y est. Chaque morceau aussi détaillé, aussi parfait que le précédent.

« Les gens me disent que je suis forte sur la broderie. Mais c'est tellement joli, une petite robe avec des fantaisies ! »

Sa prochaine livraison, qui compte près de 500 morceaux, devrait partir en janvier à destination de Haïti. Et déjà, la femme parle de la production qui reprend.

« J'ai dû ralentir le rythme un



Le Soleil, Jacques Deschênes

La plus récente production de Mme Léatitia Fluet, près de 500 morceaux, sera acheminée vers Haïti au mois de janvier.

peu, admet-elle avec une certaine désolation. Avant, je faisais environ 25 morceaux par semaine. Aujourd'hui, je ne peux en faire plus que huit ou neuf.

« C'est que j'ai eu quatre années de poitrine et ça m'a beaucoup ralenti. Quand je bouge trop les bras, ça me fait souffrir. Je me fatigue plus facilement. »

Mais pas question de mettre fin

aux opérations pour autant. Elle et ses assistantes continueront de coudre et tricoter tant qu'il y aura des enfants dans le besoin.

« Ça me ferait tellement de peine de ne plus pouvoir travailler. Je sais que je devrai partir un jour, et je suis prête. Ce qui me peine, ce n'est pas l'idée de mourir, mais celle de devoir un jour cesser de tricoter et coudre. »

En Bref

■ Enquête sur deux incendies

QUÉBEC — Des enquêtes devraient déterminer l'origine exacte d'incendies qui ont détruit deux entrepôts, samedi, à Lac-Saint-Charles en banlieue de Québec et dans le parc industriel de Jonquière. En début d'après-midi samedi, un feu d'origine douteuse a entièrement brûlé un bâtiment de la base de plein air Naturo-base, un lieu en désuétude, à Lac-Saint-Charles. Au cours de la nuit de samedi, un incendie a complètement ravagé un entrepôt abritant les équipements de l'entreprise Enseignes April, à Jonquière. C'est en effectuant une ronde de nuit que des policiers ont aperçu les flammes qui ont tout rasé,

causant des dommages d'environ 400 000 \$.

■ Suspect relâché

La police de Québec a relâché hier midi, après interrogatoire, l'homme soupçonné d'avoir fui les lieux d'un accident mortel, dimanche matin, sur l'autoroute Du Vallon. La victime est un homme de 25 ans, de Québec. La tragédie s'est produite vers 3 h 20, au moment où il descendait de sa voiture accidentée, à la hauteur du boulevard Hamel. C'est à ce moment que le suspect l'aurait mortellement happé. Après sa fuite, l'individu a repensé à son affaire. Deux heures plus tard, il se

rapportait à la police de Québec. Un procureur de la Couronne décidera aujourd'hui si des accusations doivent être portées contre le chauffard. L'identité de la victime sera connue ce matin, aussitôt l'autopsie pratiquée.

■ Vol de cigarettes

SAINTE-FOY — La police a arrêté quatre adolescents qui venaient de commettre un vol au marché Le Ravitailleur, situé au 735, boulevard Hamel. Le vol avait rapporté 135 \$ en cigarettes et en monnaie. C'est le système d'alarme qui a éveillé l'attention des autorités.



Tout à coup, tout le monde est dépassé.

Avec la phénoménale nouvelle Legacy Turbo quatre roues motrices 1991, les plus avant-gardistes des chercheurs automobiles japonais redéfinissent la notion-même de conduite automobile.

Découvrez la tenue de route remarquable que procure le système quatre roues motrices à prise constante Subaru qui a fait de la Legacy la Berline de l'année 1990.*

Découvrez l'assurance qu'apportent ses freins antiblocages ABS extrêmement perfectionnés, contrôlés par ordinateur; des freins qui ne bloquent pas et ne faiblissent pas, des freins qui freinent à point.

Découvrez les performances de la turbo qui a fracassé des records et rafé de multiples honneurs dans les virages les plus serrés, sur les surfaces les plus difficiles et dans les conditions les plus déroutantes.

Découvrez l'avantage décisif que la Legacy Turbo quatre roues motrices détient sur la route. Vous découvrirez du même coup le nouveau modèle de conduite auquel devront désormais se mesurer toutes les autres.

LES RÈGLES DU JEU VIENNENT DE CHANGER

*L'Association des journalistes automobiles du Canada a récemment nommé la Subaru Legacy Turbo quatre roues motrices finaliste de la catégorie Meilleure nouvelle berline familiale de 1991.

AJAC

Pour célébrer les cinq ans de son administration

Malenfant ouvre les portes de «son» manoir au public

La journée portes ouvertes tenue hier pour souligner les cinq ans du Manoir Richelieu sous l'administration de Raymond Malenfant a été couronnée de succès. Plus de 500 personnes y ont assisté.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

« C'était la seule journée disponible pour tenir de telles activités. Nous avons connu une saison automnale record mais devant l'insistance de la clientèle pour que nous répétions l'expérience de l'an dernier, nous sommes allés de l'avant », indique un porte-parole des Malenfant.

Le Manoir Richelieu a vu son taux d'occupation multiplié par deux cet automne. À tous les dimanches, pour le brunch, on a accueilli 200 personnes et plus. « Nous sommes réellement satisfaits du déroulement de la

saison. »

Hier, les enfants étaient accueillis par des clowns et des maquilleurs. Après le brunch, on avait prévu la présentation d'un de leur vidéo favori dans la grande salle Internationale. Le Père Noël est arrivé en carriole. En plus de la distribution des traditionnels cadeaux, les jeunes ont pu faire des balades en carriole.

Les adultes ont pour leur part été invités à visiter l'hôtel. Pour plusieurs d'entre eux, il y avait longtemps que l'on avait fait le tour du propriétaire mais cette fois-ci, ils ont eu l'occasion de découvrir les installations du centre de thalasso-thérapie ouvert au

milieu de l'été dernier.

Raymond Malenfant a tenu à assister à cette journée. Quelques jours avant la Noël de 1986, il a fait l'acquisition de cet hôtel de villégiature, propriété du gouvernement du Québec depuis 10 ans. Le long conflit qui l'a opposé à la CSN devait faire de lui un homme célèbre.

Il a procédé à la refecton complète de l'hôtel et du terrain de golf. Il a agrandi l'établissement en construisant une nouvelle salle d'une capacité de 600 places pour pouvoir accueillir plus de congrès. L'ancienne résidence des employés a été transformée en pavillons et on vient d'y aménager un centre de santé qui l'on dit unique au pays. Raymond Malenfant a fait l'acquisition du mont Grand-Fonds, qu'il a doté d'un système d'enneigement artificiel. Il rêve de



Le Père Noël et son lutin Raymond Malenfant, qui s'est dit prêt à adopter tous ces petits.

construire un casino à son manoir mais les politiciens se font tirer l'oreille.

Ces cinq années du manoir sous l'administration de la famille Malenfant devraient faire l'objet

d'une autre journée d'activités au printemps. On promet encore des surprises agréables.



SUBARU

LABBÉ SUBARU ENRG.
1240, boul. Charest ouest
Québec (Québec)
(418) 681-6337

LÉVIS SUBARU ENRG.
72, route Kennedy
Lévis (Québec)
(418) 833-1960

LES ARTS ET SPECTACLES

«Portes Ouvertes» Félix du film '90

(AFP) — Le « Félix » du Film européen de l'année a été décerné hier soir à Glasgow, en Écosse, au film italien de Gianni Amelio, *Portes Ouvertes*.

Au cours de la soirée de gala, la Grande-Bretagne a remporté un beau doublé avec les deux Félix décernés à l'acteur et metteur en scène Kenneth Branagh pour son *Henry V* qui recueille le prix du jeune film européen de l'année et de l'acteur européen de l'année.

L'Espagnole Carmen Maura a été sacrée actrice européenne de l'année pour son rôle dans *Ay Carmela* (Carlos Saura, Espagne).

Les principaux prix décernés par le jury de Glasgow, présidé par le Suédois Ingmar Bergman, sont les suivants :

- Second rôle masculin : Dimitri Pevsov dans *La mère, Gleb*

- Second rôle féminin : Malin Ek dans *L'ange gardien*

- Scénariste : Vitaly Kanevsky pour *Bouge-pas, Meurs et Ressuscite*, URSS

- Concepteur artistique : Ezio Frigerio (décors) et Franca Squarciapino (costumes) pour *Cyrano de Bergerac* (Jean-Paul Rappeneau, France).

- Prix spécial du Jury : Gian Maria Volonte pour *Portes ouvertes*, avec un hommage spécial pour l'ensemble de son oeuvre.



Aaron Copland triomphant en compagnie du directeur musical du New York Philharmonic, Zubin Mehta, à gauche, lors d'un concert présenté en 1985.

Aaron Copland est mort hier à l'âge de 90 ans

NORTH TARRYTOWN (AFP) — Le compositeur américain Aaron Copland est mort hier dans un hôpital de Westchester, New York, à l'âge de 90 ans, a confirmé son avocat, Me Ellis Freedman.

Aaron Copland, dont la musique était orientée vers le folklore américain, a eu une grande influence sur la musique

contemporaine aux États-Unis.

Aaron Copland, qui fit figure de pionnier parmi les compositeurs américains en utilisant la folk musique et le jazz dans l'écriture des grands succès populaires, réputés pour leur ton très direct, tels que *Appalachian Spring*, *Rodeo*, et *Billy the Kid*.

Nouvelle création canadienne «Le Fantôme» fera une virée de 18 mois en 91-92

TORONTO (d'après PC) — Le chanteur-danseur et chorégraphe Jeff Hyslop, de Toronto, sera la tête d'affiche d'une troupe de 37 personnes qui présentera *Le Fantôme de l'Opéra* en tournée, dans les villes d'Ottawa, Vancouver, Montréal et Calgary, durant 18 mois, à la fin de 1991 et au début de 1992.

Le personnage de la prima donna au caractère vif Carlotta sera confié à Mary Anne Barcellona, une graduée de l'Université de Colombie-Britannique que l'on a déjà vu avec la compagnie d'opéra du Canada et de Vancouver.

La grande première de cette tournée sera présentée au Centre national des arts de Ottawa, à compter du 16 avril 1991, pour une période de 10 jours. Les autres représentations déjà confirmées auront lieu au Queen Elizabeth Theatre de Vancouver, du 27 mai au 23 octobre, ainsi qu'à la Place des Arts de Montréal du 12 novembre au 20 février 1992 et de retour à Ottawa du 10 mars au 9 mai 1992 ainsi qu'au Jubilee Auditorium de Calgary du 27 mai au 9 septembre 1992.

La troupe s'inspirera du spectacle musical *The Phantom of Opera* présenté par le Pantages Theatre, de Toronto, depuis septembre 1989, avec Colm Wilkinson dans le rôle du fantôme et Rebecca Caine dans celui de Christine Daae, la jeune soprano de l'Opéra de Paris.

Patti Cohenour, qui partageait le rôle titre de Christine avec une autre vedette, dans la production originale qu'a faite le groupe musical de Andrew Lloyd Webber du « fantôme » sur Broadway, tiendra à nouveau ce rôle avec la troupe actuellement en création à Toronto.

June Crowley de Toronto, devra toutefois remplacer Patti Cohenour lors de quelques présentations pour lesquelles elle ne sera pas disponible, a-t-on expliqué.

Les autres membres de la distribution de cette superproduction évaluée à 10 millions \$ seront sélectionnés lors d'auditions qui seront tenues à Vancouver, Edmonton, Calgary, Montréal et Toronto. Les répétitions devraient débuter à compter du 11 mars 1991, à Toronto.

Hyslop s'est surtout fait connaître par son rôle de Mike avec la troupe de réputation internationale « A Chorus Line », qui a joué à Toronto et Vancouver ainsi qu'à London et à travers les États-Unis.

Les autres vedettes dont on a déjà confirmé la participation avec la troupe sont David Rogers de Kingston, dans le rôle de Raoul, l'aristocrate follement amoureux de Christine ; John Fanning de Dundas, dans le rôle d'un des propriétaires de l'Opéra de Paris ainsi que Patrick Timney de Toronto, qui a déjà chanté avec les compagnies d'opéra du Canada et de Calgary, ainsi que la Symphonie de Winnipeg.

En Bref

«Jour sans art»: la journée du sida

NEW YORK (AFP) — Le Musée d'Art moderne de la ville de New York a annoncé qu'il participait au « jour sans art » organisé pour la deuxième fois. Institué en liaison avec la journée mondiale du SIDA patronnée par l'Organisation Mondiale de la Santé, ce jour sans art est l'occasion pour les musées et galeries qui y participent d'organiser des manifestations (services mémoriaux, projections, conférences, chorales...) centrées sur la lutte contre le sida.

Festival du cinéma en Espagne

HUELVA (AFP) — Le 16e Festival du cinéma latino-américain de Huelva s'est ouvert dans un petit village, Palos de la Frontera, d'où Christophe Colomb partit pour l'Amérique. Dans l'optique de 1992, année du 500e anniversaire de la découverte de l'Amérique, les autorités régionales se sont engagées à renforcer le rôle de ce festival comme « porte ouverte sur l'Europe » pour le cinéma latino-américain.

Lancaster hospitalisé

LOS ALAMITOS (AP) — L'acteur américain Burt Lancaster se reposait dans un hôpital californien hier à la suite de l'attaque cardiaque dont il a été victime, qui l'a affaibli qui lui pose des difficultés pour s'exprimer. « Je peux dire que son état est globalement stationnaire », a déclaré l'infirmière en chef de l'établissement où a été admis l'acteur, âgé de 77 ans.

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIERE (Galeries Canardière, 661-8575). *Préséme innocent* (4) 20 h. G. Ceci n'est pas un programme double. Prix d'entrée: 7,50 \$; 4 \$ moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). *L'exorciste # 3* (5) *Version française de The Exorcist III* 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15. *La fracture du myocarde* (4) 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 30. *Tatie Danielle* (4) 13 h 45, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 50. *G. Lignes interdites* (4) *ivf de Flatliners* 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 40. *G. Jeu d'enfant # 2* (5) *Version française de Child's Play # 2* 12 h 30, 14 h 40, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. *Les sorcières* (4) *Version française de The Witches* 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. *G. Le prince Casse-Noisettes* (4) 13 h, 14 h 45, 16 h 30. *G. Prix d'entrée spécial pour ce film: 4 \$.* *Alberto Express* (3) 19 h 30, 21 h 40. *Surdoué et invisible* (6) *Version française de Invisible Kid* 13 h, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 40, 21 h 45. *G. Prix d'entrée: 7,50 \$; 4 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.*

CLAP (2360, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). *La gloire de mon père* (3) 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. *G. Henry et June* (4) 12 h 45, 17 h 15, 21 h 45. *18 ans. Taxi Blues* (4) *Version française de 18 ans* 13 h, 17 h 20, 19 h 40. *G. Nuit d'été en ville* (4) 15 h 30, 20 h, 14 ans. *Beazil* (2) *Version française de 21 h 30*. *G. Prix d'entrée: 5 \$; 4 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans.*

GALERIE DE LA CAPITALE (5401, des Galeries, 628-2455). Salle 1: *Comédie d'amour* (4) 19 h 15, 21 h 15. *G. Salle 2: Trois hommes et une jeune demoiselle* (5) *Version française de Three Men and a Little Lady* 19 h 10, 21 h 15. *G. Salle 3: Mon fantôme d'amour* (4) *ivf de Ghost* 18 h 30, 21 h. *G. Salle 4: Cyrano de Bergerac* (2) 18 h 15, 21 h. *G. Salle 5: Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Salle 6: Une histoire inventée* (4) 19 h 30, 21 h 30. *G. Prix d'entrée: 7 \$; 4 \$ enfants et âge d'or.*

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: *L'exorciste # 3* (5) *Version française de The Exorcist III* 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 10. *18 ans. Salle 2: Les sorcières* (4) *Version française de The Witches* 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 10. *G. Salle 3: Henry et June* (4) *Version française de 18 ans* 18 h 45, 21 h 15, 18 ans. *Salle 4: Pump Up The Volume* (4) *Version française de 13 h, 16 h 05, 21 h, 14 ans. Prix d'entrée: 4,50 \$ pour adultes et adolescents; 3 \$ pour les moins de 13 ans et plus de 65 ans.*

MIDI-MINUIT (252, rue Saint-Joseph est, 522-2828). *Choc des stars* (-) 12 h 15, 17 h 40, 19 h 10. *Ville des plaisirs* (-) 13 h 40, 17 h 10, 20 h 40. 18 ans. *Prix d'entrée: 6 \$.*

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: *Home Alone* (4) *V.O.A.* 19 h, 21 h 15. *G. Salle 2: Misery* (6) *V.O.A.* 19 h 30, 21 h 40. 14 ans. *Salle 3: Predator # 2* (4) *V.O.A.* 19 h 15, 21 h 30. 18 ans. *Prix d'entrée: 7,50 \$; 4 \$ âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.*

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: *Trois hommes et une jeune demoiselle* (5) *Version française de Three Men and a Little Lady* 18 h 30, 21 h 10. *G. Salle 2: Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Salle 3: Rocky V* (5) *V.O.A.* 18 h 25, 21 h 05. *G. Prix d'entrée: 7 \$; 4 \$ enfants et âge d'or.*

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: *Three men and a Little Lady* (5) *V.O.A.* 19 h 10, 21 h 25. *G. Salle 2: Rocky V* (5) 19 h, 21 h 15. *Salle 3: Reversal of Fortune* (3) *V.O.A.* 18 h 45, 21 h 05. *G. Prix d'entrée: 7 \$; 4 \$ enfants et âge d'or.*

VIDÉOTHÉÂTRES
Bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, 1re Avenue, salle Reine-Margot. Entrée libre. Rens.: 624-7750. Lun au ven. 14 h et 16 h. Contes et légendes racontés par Félix Leclerc.

Théâtre

Improvisation théâtrale. Tous les lundis 20 h 30. Le Pégase, 1044, Saint-Jean. Rens.: 694-0856. Prix d'entrée: 3 \$.

Musique

LES CONCERTS DE RADIO-CANADA. Auj. 17 h 30. Invités: Eric Souchy, alt et Michel Franck piano. Au programme: Brahms et Bliss. Palais Montcalm. Prix d'entrée: 5 \$.

LES CHORALES DES CONSERVATOIRES DE MUSIQUE DE QUÉBEC ET DE MONTRÉAL sous la direction de Louis Lavigne et Charles Dumas. Ce soir 20 h. Au programme: Carl Orff, Anton Bruckner. Église des Saints-Martyrs-Canadiens, 955, rue de Bienville. Entrée libre. Rens.: Ginette Lebrun au 643-2190.

Spectacle

LES LUNDIS DE L'INSTITUT. Invité: Bob Berk, mime et bouffon. Ce soir 20 h. Salle de l'Institut canadien, 42, rue Saint-Stanislas. Prix d'entrée: 13 \$; 8 \$.

GEORGES MOUSTAKI. Ce soir 20 h. Théâtre Petit Champlain, 68, rue Petit Champlain. COMPLET.

ALAIN MORISOD ET SWEET PEOPLE. Concert de Noël. à l'église Notre-Dame de Lévis.

Bars
- Le duo de Gilles Bernard et Pierre Côté. Lun. au mer. 22 h 15. Café-bar l'Empire. Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

- Bobby Hachy. Ce soir et demain 20h30. Noël couleur avec Marie King, Georges Hamel et Ade Gagnon et l'orchestre «Les copains de la Vallée». Auj. 13h30 à 22h. Bonanza, cabaret country, 101, route du Pont, Saint-Nicolas. Prix d'entrée: 3 \$.

- Lucie Blanchet, chanteuse. Mer. au sam. 22 h. Bar «Après 5». Aussi, pendant le 5 à 7. Carol Lambert. Mar. au ven. La triade World Beat Tropical. du mar au sam. 21 h. Baron Rouge, 350, boul. Sainte-Anne.

- Stéphane Carl. Lancement d'une chanson «C'est quoi la vie» et mini-spectacle. Ce soir lors d'un 5 à 7. Hôtel Ambassador, à la discothèque, 333, boul. Sainte-Anne, Beauport.

- Woogie, pianiste et chanteur de blues. Tous les mar. mer. 22 h. Zook, musique latino-américaine et antillaise. Ven. sam. 22 h 30 dans le bar Restaurant Chez Biron, 17, Saint-Stanislas. Rens.: 692-5488.

- Marcel Veilleux, ancien soliste du groupe «Les Faucons». Mar. Jeu. pour le 5 à 7. Dorsay, 65, rue Biadde.

- South Pacific Band, musique latine et danses sociales. Mer. au dim. 21 h 30. Cabaret du Mail, 400, boul. Jean-Lesage. Entrée libre.

- Sergio et Raoul, orchestre latino-américain. Ven. sam. 21 h. Dancing Bar Symphonie, 13, rue Saint-Louis, Lévis.

- Au bar Zone, 2e étage du Cousin, les «Dimanches extra» de 17 h à 3 h. Après le 5 à 7, musique actuelle à compter de 21 h avec Stéphane Moreau. Aussi, jeux de dards, table de billard, dance et défilé de mode.

- Hélène Lacasse avec le trio Orleanis. Recital de mélodies américaines. Ce soir et demain 21 h. Pub Saint-Alexandre, 1087, rue Saint-Jean. Jean Gagnon, pianiste-chanteur. Mar. au ven. 17 h 30. Cousin, Place Laurier.

- Les loquax-a-terre, rock. Bar le Passage, 72, côte du Passage, Lévis. Prix d'entrée: 2,50 \$.

- Shawn Phillips, folk-rock. Bar le D'Auteuil. Prix d'entrée: 5 \$.

- Me, Mom et Morgentaler, rock, reggae et ska. Ce soir 21 h. The Frak Brothers et Les Avortons, rock hardcore. Ce soir 21 h. Bar le Métro, 384, boul. Charest Est.

- Nasty, rock et blues. Jeu. au sam. Bar l'Entre-muse, 30, rue Saint-Stanislas.

- Nasty, blues rock. Lun. au mer. 22 h 30. Entrée libre. Silver Saddle, blues rock. Jeu. au sam. 22 h 30. Prix d'entrée: 2 \$; Bar Ainsil Soit-Il, 1135, rue Cartier.

- Jam Session. Tous les dim. 20 h 30. Bar l'A Propos, 598, rue Saint-Jean. Entrée libre. Rens.: 529-1242.

- Danse sociale avec orchestre. Mer. au dim. 20 h. Disco Club 30-60, 550, de la Couronne. Prix d'entrée: 2,50 \$ en fin de semaine, 1,50 \$ en semaine. Rens.: 524-2040.

- Party werstern avec projection de vidéos et vieux films. Le communiqué se lit ainsi: «Les frères Dalton vous invite à un cambriolage... de grosses bières. Apportez votre foin.» Ce soir à compter de 17 h. Bistruc Gasse-cou, 2 Petit Champlain.

Restaurants
- Danses orientales. Mer. au sam. 20 h 30. Le Carthage, 399, rue Saint-Jean.
- Gilles Beaudoin, pianiste. Mar. au sam. 17 h pour les 5 à 7 et à compter de 22 h à l'Imprevu. Robin Grenon, tous les sam. 19 h. Pedro Sardiella, tous les dimanches au brunch de 11 h à 14 h 30. Colombe Dufour, tous les dim. 17 h à 22 h au buffet des tentes. Hôtel des Gouverneurs, Place Haute Ville.
- Edouard Marquis, pianiste. Jeu. au dim. 17 h 30 ainsi que les brunchs du dimanche. Ma-noir Montmorency, 2490, ave Royale, Beauport. Rens.: 653-2877.
- Benito Truggi et Roberto Veruchia chantent «La Dolce Vita». Mer. au dim. 18 h 30. Restaurant Au Parmesan, 38, rue Saint-Louis.
- Claude Olivier Dubuc, 5 à 7 au Bar La Rose, du lun. au ven. Château Botne Entente, 3400, chemin Sainte-Foy.
- Ray Arseno, organiste-chanteur. Mer. au sam. 19 h 30. Brasserie l'Abat-Jour, 5150, boul. l'Ormeau.
- Christian Leclerc, guitariste. Ven. sam. La Nouvelle Réserve, 108, Supt-Cyrille Ouest.

Dans son dernier album

Denis Veilleux chante la vie des patriarches et prophètes

Dans son cinquième album de chansons, Denis Veilleux rend actuelle l'expérience des grands personnages de la Bible. « Une expérience, dit-il, qui éclaire la nôtre et qui nous rejoint. »

par JEAN MARTEL
LE SOLEIL

Denis Veilleux, prêtre de Québec, est un de ces nombreux auteurs et compositeurs qui mettent leur foi en musique. Une de ses compositions les plus connues est sans conteste *Si je n'ai pas l'amour*. Elle est souvent interprétée à l'occasion de la célébration du mariage. *Vivre debout* est un air que plusieurs groupes aiment toujours chanter.

La dernière cassette de Denis Veilleux *Partir pour les Étoiles* vient d'être lancée par Les Productions Sainte-Claire. Elle contient dix chansons qui mettent en évidence les figures des patriarches et des prophètes de la Bible: Abraham et Sarah, Moïse, David, Job, Isaïe, Osée...

« Ces personnages, déclare-t-il dans une entrevue au SOLEIL, ne sont pas des hommes et des

femmes du passé. Ils sont toujours présents et nous interpellent encore aujourd'hui. Ils ont rencontré Dieu, et leur histoire a été difficile mais magnifique. Leur expérience a encore une résonance et peut donc nous servir. »

« Par exemple, l'histoire d'Abraham et de Sarah, c'est de croire qu'il se produira quelque chose. C'est espérer malgré tout. L'expérience de David, c'est de crier vers Dieu à partir de la détresse de sa vie. Avec Moïse, on se souvient qu'il existe toujours des Pharaons qui maintiennent les gens en esclavage. Le prophète Osée nous rappelle que le bonheur ne se vend pas. »

Les chansons de *Partir pour les Étoiles* ne sont pas des chants que l'on pourrait interpréter au cours de cérémonies liturgiques. « Ce sont des chansons à message, dit l'auteur, qui peuvent servir dans les groupes de réflexion ou pour l'animation pastorale. Je considère même qu'elles pourraient s'entendre à la radio parce que la musique est actuelle. » Mais la radio tourne le dos à ce genre de musique...

Denis Veilleux a fait un stage



Denis VEILLEUX

d'études à Jérusalem il y a deux ans. Il y est resté huit mois. Maintenant, il travaille à un projet relevant du domaine des communications. Un projet qu'il ne veut pas dévoiler, mais qu'il rendra public en temps et lieu.

La cassette *Partir pour les Étoiles* est maintenant en vente dans certains magasins et aux Productions Sainte-Claire, 1618, rue des Buissons, Saint-Romuald, G6W 3S1 au coût de 16,95 \$ par la poste.

CE SOIR À LA TÉLÉ		LES CHOIX DU SOLEIL par Ghislaine RHEAULT											
		18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
2	CABLE 13 CFAP (TQS)	Zzanie	Ordinacoeur	S.O.S. consommation	Dossiers mystères		Cinéma Quatre Saisons: ASSASSIN					Grand Journal	Sports Plus
3	CABLE 14 WCAX (CBS)	The News (en cours)	CBS News	Golden Girls	Evening Shade	Major Dad	Murphy Brown	Designing Women	The Trials of Rosie O'Neill		The News	The Arsenio Hall Show	
4	CABLE 7 CFQM (TVA)	Charivari	Entre chien et loup		Shes heritiers du rêve		L'or du temps		Ad Lib		Le TVA — édition réseau	Newhart	
5	CABLE 3 CKMI (Ind.)	Newswatch (en cours)	Inside Quebec	Mom P.I.	Fresh Prince of Bel Air	Degrassi High	Max Glick	Designing Women	The National/The Journal		Newswatch	Newhart	
6	CABLE 19 WPTZ (NBC)	NBC News	Jeopardy!	A Current Affair	Fresh Prince of Bel Air	Ferris Bueller	Monday Night at The Movies: WHEN WILL I BE LOVED					News 5 Nightside	The Tonight Show
15	CABLE 15 TVS (CTOC)	Quand c'est bon...	Le journal de FR3	Expedition McKenzie		Comédie d'un soir FOLLE AMANDA					Viva		
16	CABLE 6 CBVT (R-C)	Ce soir plus	La course Europe-Asie	Un signe de feu		Dallas			Le téléjournal/Le point		Supplément/Le jour G		
17	CABLE 12 CFCF (CTV)	Pulse (en cours)	Entertainment Tonight	Rescue 911		Murphy Brown	CTV Monday Movie: LOVE AMONG THIEVES					CTV National News	Pulse Tonight
18	CABLE 8 CIVQ (R-Q)	Teleservice		Omni Science	National Geographic Globetrotter		Nord-Sud	Médecine approuvée	Quebec Inc.	La période de questions			
22	CABLE 28 WVNY (ABC)	ABC World News Tonight	All	Perfect Strangers	MacGyver		ABC Monday Night Football les Giants de New York rencontrent les 49ers de San Francisco						
57	CABLE 16 WCFE (PBS)	The Nightly Business Report	MacNeil/Lehrer Newshour	Mystery! AGATHA CHRISTIE'S MISS MURDER AT THE VICARAGE			A Christmas Special with Luciano Pavarotti					The Avengers	
9	CABLE 9 Telecomm (R-N.)	Telecomm 9 propose...	Prof. écrivain: Anne Hébert	Bienvenue à mon atelier	Quebec-France aller-retour	Un cirque en Amérique			Carrières et professions	Tous les coins du monde	Ping-Pong show	Vivre au Québec	
9	CABLE 9 Vidéotron (R-S)	Actualités Rive-Sud	ROD, un monde qui bouge	Bienvenue à mon atelier	Quebec-France aller-retour	ROD, un monde qui bouge			Carrières et professions	Tous les coins du monde	Ping-pong show	Vivre au Québec	
20	CABLE 20 MusiquePlus	Fax: l'infoplus	Rock Velours		Chasse et pêche	Rock en bulle			Musique Vidéo		Fax l'infoplus	Musique Vidéo	
24	CABLE 24 Télé Plus	Justice et justiciabilité	Un psychologue et vous	Cuisiner tout un art	La LNH à RDS	Plein sourire	D'un astre à l'autre		Publicité démythifiée	En toute témérité	Virage	Les bleuetts à Québec	
RDS	CABLE 25 Réseau des sports	Sports 30	Course Firehawk		Au Forum de Montréal, les Whalers de Hartford rencontrent le Canadien						Sports 30	Les courses à Blue Bonnets	

Au Petit Champlain les 7, 8 et 9 décembre, grâce au Centre de valorisation du patrimoine vivant

Un grand rendez-vous des «conteux» et des «violoneux»

« S'il y a des dons qu'on peut avoir, j'en ai eu un. Et je prétends l'avoir reçu de mon père. Mon père était sur son lit de mort et il me disait, *lis-moi donc un conte*. À l'époque, je ne contais pas encore, je lisais les histoires dans de petits cahiers », raconte Ernest Fradette.

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Aujourd'hui, Ernest Fradette est âgé de 67 ans. Fermier de métier, le citoyen de Saint-Raphaël de Bellechasse est aussi un conteux qui participera, ce week-end prochain, à l'événement « Veillées, contes et violon », présenté au Théâtre Petit Champlain et au domaine de Maizerets.

Le tout est produit par le Centre de valorisation du patrimoine

vivant de Québec. « Le nom est assez rebutant, reconnaît Mme Monique Jutras, administratrice au centre, mais il dit bien ce qu'il veut dire. On essaie et je le regrette, d'éviter le mot folklore, parce que ça a toujours un sens péjoratif. »

Violoneux canadiens

Contes et violons se chevauchent souvent lors de ces trois jours d'activités. Parmi les participants, on retrouvera quelques figures plus connues du grand public : le populaire Jocelyn Bérubé

(le Jo Bérubé de l'Heritage), Richard Cyr, du duo Breton-Cyr, Gervais Lessard, anciennement du Rêve du Diable, ou Paul-Émile Gosselin, héritier spirituel de Jean Carignan.

Mais le responsable de la programmation, Michel Faubert, n'est pas peu fier d'avoir réussi à inviter deux musiciens canadiens qui en seront à leur première visite par ici : il s'agit de Natalie MacMaster, une jeune violoneuse de Nouvelle-Écosse âgée de 18 ans, et de Lawrence Houle, un Métis manitobain. « Ils sont très attendus, affirme M. Faubert. C'est qu'ils ont deux styles de musique moins connus chez nous. »

Outre les deux concerts qu'ils



Fermier de métier, Ernest Fradette, 67 ans, de Saint-Raphaël de Bellechasse est un «conteux» qui a reçu son « don » de son père.

Les Livres

Caribes

James A. Michener
Libre Expression, 732 pages,
24,95 \$

L'usine à succès Michener ne chôme pas. Une « saga » n'attend pas l'autre. Cette fois, l'auteur américain nous amène en croisière dans les Caraïbes, abordant une île ou une période de l'histoire au gré des chapitres. De Christophe Colomb jusqu'à Fidel Castro, le lecteur fera la rencontre de figures héroïques, pour la plupart pirates, corsaires, boucaniers ou, plus tard, dictateurs ou libérateurs, mais aussi d'obscurs habitants, indiens Arawak ou esclaves noirs.



La Fête alexandrine
Monique A. Berry
Albin Michel, 420 pages

Ce roman historique, dont l'action se passe au début du Ve siècle de notre ère, est celui de l'essor du christianisme triomphant. Les chrétiens ont gagné l'empereur à leur cause et leur culte a enfin supplanté tous les autres, devenant l'unique religion officielle. Ce roman évoque donc, à partir de personnages historiques et de figures fictives, les enjeux politiques et spirituels à l'aube de la civilisation judéo-chrétienne.

FLQ : un projet révolutionnaire
Ouvrage collectif
vib, 277 pages

Cet ouvrage, sous-titré *Lettres et écrits felquistes (1963-1982)*, rassemble une quarantaine de textes — manifestes, lettres, analyses, récits autobiographiques — de militants felquistes, réunis par Robert Comeau, Daniel Cooper et Pierre Vallières. « Ce livre, écrit Vallières en préface, a le mérite de souligner que le FLQ n'était pas qu'un mouvement de résistance armée, né de la colère spontanée de jeunes gens indignés par l'exploitation et la soumission des leurs. C'était aussi et d'abord un projet de société... révolutionnaire, articulé et cohérent. »

La Crise d'octobre et les médias : le miroir à dix faces
Bernard Dagenais
vib, 279 pages

Professeur au département de Communication de l'Université Laval, Bernard Dagenais analyse dans cet essai les différentes interprétations données aux événements d'octobre 70 par les acteurs sociaux, hommes politiques, intellectuels, policiers, économistes, militants de gauche, etc. « Nous avons reconstitué, à partir de la seule lecture des médias, précise l'auteur, dix façons différentes de voir la crise, c'est-à-dire comme un fait divers, un drame humain... un fait de presse, un geste révolutionnaire, une affaire politique ou comme un sujet d'indifférence. »

La course au mouton sauvage
Haruki Murakami
Seuil, 303 pages

Né au Japon en 1949, Murakami vit aujourd'hui à Rome. Un jeune cadre publicitaire voit sa vie changée du jour au lendemain pour avoir utilisé un cliché photographique sur lequel figure un mouton d'une espèce inédite. Il est contacté, puis menacé par un groupe d'extrême-droite. Le style du romancier est décrit comme à la fois simple, presque minimaliste, transparent et chaleureux.

Haruki Murakami



LA COURSE AU MOUTON SAUVAGE
ROMAN
Seuil

Manifeste d'un salaud
Roch Côté
Ed. du Portique, 252 pages

Féministes, à vos postes ! Car l'auteur, journaliste, n'y va pas avec le dos de la cuiller. Depuis la tuerie de l'École Polytechnique, écrit Côté, « les grandes orgues du féminisme m'ont déversé sur la tête leurs tonnerres d'insanités. J'ai lu partout que je suis un salaud. Qu'en plus du cochon, il y a en moi un Marc Lépine qui dort d'un œil seulement... D'accord ! Je suis un salaud. Mais je ne me sens pas coupable et je ne demande aucun pardon. Saluez et content de l'être. Il ne me reste donc qu'une chose à faire, c'est de le manifester. Voici donc le manifeste d'un salaud. » Un livre qui fait déjà beaucoup jaser !

Les mots de la faim et de la soif
Hélène Matteau
Ed. de l'Homme, 208 pages,
19,95 \$

Traductrice et journaliste, l'auteure a voulu explorer l'origine et le sens de tous les mots et expressions ayant trait à la faim ou à la soif, comme « ajouter son grain de sel » ou « faire table rase ». Pour gourmets et gourmants de la langue française.

présenteront au Petit Champlain les soirs des 7 et 8 décembre, les deux violoneux seront au domaine Maizerets le 8 décembre à 13 h, pour un atelier-rencontre où ils pourront parler musique avec le public. Car, en plus des veillées, le centre organise quelques activités complémentaires, dont une expo de photos de violoneux célèbres, et un atelier-lutherie, où luthiers 'conventionnels' et artisans discuteront de la fabrication de leur instrument avec le public. Il ne faut pas oublier par ailleurs, l'après-midi des « Beaux Parleurs », le 8 décembre, à 15 h : en vedette, le prof Jean Du Berger (qui a collaboré au dernier Gilles Carle, *Le diable d'Amérique*), André Duchesne (ex-Conventum et conteur futuriste), sans oublier

Ernest Fradette.

Contes de 1001 pays

Et des histoires, Ernest Fradette sait en conter une cinquantaine, toutes héritées de son père, ou encore du quèteux de passage qui couchait à la maison les soirs de grands froids. Fait étonnant, les histoires de M. Fradette sont remplies de dragons et de princes, comme les contes de fées européens.

« L'histoire *Les sept dragons*, que raconte M. Fradette, c'est une version de Blanche-Neige, souligne Michel Faubert, responsable de la programmation et lui-même conteur. L'histoire qu'on connaît d'*Aladin et la lampe merveilleuse*, M. Fradette ne l'a jamais lue nulle part ; il l'a apprise de son père.

C'est incroyable comment les contes arrivent à franchir les frontières. Qu'on aille en Martinique, ailleurs dans le monde, on retrouve les mêmes histoires. »

« C'est une erreur d'associer le nationalisme au folklore, ajoute pour sa part Mme Jutras. C'est une image fautive. Notre musique québécoise traditionnelle regroupe des musiques écossaises et irlandaises : ce sont des cultures anglophones ! Il va falloir arrêter d'associer ça avec les trips nationalistes et enfin donner au folklore ses lettres de noblesse... »

Mis à part les soirées-concerts, la plupart des activités sont gratuites. Pour obtenir le détail de la programmation, s'adresser au 692-1724.

En Bref

La survie des Grands Ballets est menacée

MONTREAL (PC) — Les Grands Ballets canadiens pourraient fermer leurs portes si les 15 représentations de Casse-Noisette sont annulées en raison du conflit entre la Place des Arts et ses techniciens. Ces représentations, prévues du 19 au 30 décembre et pour lesquelles déjà 12 000 billets ont été vendus, doivent générer des recettes de 900 000 \$, une somme indispensable pour la poursuite des activités des Grands Ballets canadiens en 91.

Godard à 60 ans

BERNE (AFP) — Le cinéaste suisse Jean-Luc Godard fête son soixantième anniversaire aujourd'hui. Né le 3 décembre 1930 à Paris d'un père suisse et d'une mère française, Jean-Luc Godard a vécu ses premières années au bord du Léman. Au terme de sa scolarité, il entre à la Sorbonne à Paris à la faculté d'ethnologie. En 1954, Godard est rentré en Suisse et, afin

d'échapper au service militaire français, a pris la nationalité helvétique.

Décès du réalisateur Sergio Corbucci

ROME (AFP) — Le réalisateur italien Sergio Corbucci est décédé hier à son domicile de Rome, à l'âge de 63 ans, des suites d'un accident cardiaque. Né le 6 décembre 1927 dans la capitale italienne. Parmi ses plus belles réussites, on retiendra *Le grand silence* (1968), qui opposait Klaus Kinski à Jean-Louis Trintignant dans le Grand Nord, et *Mais qu'est ce que je viens foutre dans cette révolution ?* (1972), une comédie contestataire avec Vittorio Gassman.

L'actrice ayant incarné E.T. n'est plus

LOS ANGELES (AFP) — L'actrice Tamara De Treaux, qui avait incarné le rôle de E.T. l'extraterrestre à l'écran, est décédée à l'âge de 31 ans à Los Angeles.

L'actrice qui mesurait environ 0,89 m est morte des suites de difficultés respiratoires et cardiaques dans un hôpital d'Hollywood. La jeune femme avait commencé sa carrière au théâtre avant de rejoindre un groupe de chanteurs, 'The Medflies' en 1980. C'est au cours de l'un des spectacles du groupe que le cinéaste Steven Spielberg l'avait découverte.

Mariage Jagger/Hall nul

DJAKARTA (AFP) — Le mariage à Bali (Indonésie) de la rock star Mick Jagger et du manequin américain Jerry Hall est nul. Mick Jagger et Jerry Hall, qui ont deux enfants, s'étaient mariés le 21 novembre à Bali après plusieurs années de vie commune. L'agence Antara avait indiqué que la cérémonie s'était déroulée selon les rites hindouistes de Bali. Mais le grand prêtre de Bali I Wayan Surpha a déclaré que leur mariage n'était pas légal du point de vue religieux parce qu'ils n'avaient pas suivi le processus convenable pour se convertir à l'hindouisme, a rapporté Antara.

GERRY PLAMONDON PRÉSENTE...

LE TEMPS QU'IL NOUS RESTE
BLUE CHRISTMAS
GLORY ALLELUIA
LE LAC DE COMÉ
SILENT NIGHT
SONG OF JOY
AVE MARIA

UN ENFANT, C'EST NOËL
LES ENFANTS OUBLIÉS
ALDESTE FIDÈLES
NOËL SANS TOI
SAVOIR DONNER
SI LOIN DÉJÀ
AU 12^h COUP

CE SOIR À LÉVIS
Mardi, mercredi et jeudi à Québec

ALAIN MORISOD
et
SWEET PEOPLE

CONCERT DE NOËL

Renseignements et réservations 643-8131

Lundi 3 décembre 19h et 22h15
Eglise Notre-Dame de Lévis 18, rue Notre-Dame

4, 5, 6 décembre 19h
Eglise St-Jean-Baptiste 590, rue Saint-Jean

Sièges réservés : 22^{h05}

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

DU 23 AU 29 NOVEMBRE 1990

PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest 529-9745

L'EXORCISTE # 3 (14 ans)
LA FRACTURE DU MYOCARDE (G)
TATIE DANIELLE (G)
LIGNES INTERDITES (14 ans)
JEU D'ENFANT 2 (14 ans)
SORCIÈRES (G)
LE PRINCE CASSE-NOISETTE (G)
ALBERTO EXPRESS (G)
SURDOUÉ ET INVISIBLE (G)

LE PARIS
Place d'Youville 694-0891

PREDATOR # 2 (v.o. anglaise) (18 ans)
MISERY (v.o. anglaise) (14 ans)
Coupons refusés
HOME ALONE (v.o. anglaise) (G)
Coupons refusés

CANARDIÈRE
Les Galeries Canadière 661-8575
PRÉSUMÉ INNOCENT (G)

LE CLAP
2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP
LA GLOIRE DE MON PÈRE (G)

CINÉMA LIDO
PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

L'EXORCISTE # 3 (14 ans)
SORCIÈRES (G)
HENRY & JUNE (v. française) (18 ans)
PUMP UP THE VOLUME (v. française) (14 ans)

CINÉMA ST-GEORGES
INFO HORAIRE : 228-7540

AMERICAN EXPRESS

FAMOUS PLAYERS

COMÉDIE D'AMOUR
Sem. 18h30, 21h

MON FANTÔME D'AMOUR
Sem. 18h30, 21h

CYRANO
Sem. 18h15, 21h

LE MARI DE LA COIFFEUSE
Sem. 19h30, 21h30

UNE HISTOIRE INVENTÉE
Sem. 19h30, 21h30

REVERSAL OF FORTUNE
Sem. 18h45, 21h05

Trois Hommes et une Jeune Demoiselle
Sem. 18h30, 21h10

ROCKY
Sem. 18h25, 21h05

ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIEditeur adjoint et rédacteur en chef
et directeur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:
DENIS CLICHEPrésident et Editeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:
DENIS ANGERS

De sombres nuages sur le grand soir

Le budget québécois va moins mal que celui du Canada. Mais il va mal quand même. Le déficit annoncé approchera les 2 milliards de dollars, si on se fie aux prévisions faites la semaine dernière par le ministre des Finances, après les six premiers mois de l'année financière.

Gageons que les chiffres définitifs, après six autres mois de récession économique, forceront Québec à crever ce plafond psychologique.

M. Gérard D. Levesque sourit malgré tout. Car Jacques Parizeau lui rend bien service en conseillant de fermer les yeux sur cette hausse du déficit. Quand ça va mal, le gouvernement doit dépenser, dit le PQ dans la plus pure théorie keynésienne.

Mais cette théorie avait un défaut. Elle ne concevait pas qu'un gouvernement dépensier, en temps de crise, manifeste une tendance profonde à laisser aller les choses lorsque la récession est terminée.

La stricte gestion des libéraux, de 1985 à 1989, n'aura duré qu'un seul mandat. Le déficit, un élément important de la récession, remonte depuis ce temps. Et rien n'indique que l'Etat ait la ferme volonté de reprendre le contrôle de la situation.

Le vice-doyen de la Faculté des sciences de l'administration de l'université Laval, Charles-A. Carrier, lançait un appel pressant au gouvernement fédéral, face à la persistance du déficit dans une période d'expansion économique, de 1984 à 1989. La situation est maintenant critique, disait-il récemment devant la chambre de commerce régionale de Sainte-Foy.

En plus d'imposer une contrainte constitutionnelle contre tout déficit, M. Carrier propose un plan en quatre points pour corriger la situation.

1 -- Ottawa devra remettre en question l'universalité, sinon l'existence même de plusieurs programmes sociaux. 2 -- Il devra réduire ses transferts aux provinces et couper l'ensemble de ses propres programmes. 3 -- Il devra réduire l'importance de sa masse salariale. 4 -- Il devra hausser le taux de la TPS pour trouver des fonds nouveaux.

Les mêmes conseils pourraient s'appliquer au gouvernement provincial. L'appel à la purge sévère lancé par M. Carrier exige une réponse de la part des pouvoirs publics et du monde politique dans son ensemble.

Comment alors concilier cette crise financière qui frappe le Canada dans son ensemble et la volonté québécoise d'autonomie accrue? Au plan strictement politique, la spirale déficitaire qui ruine le Canada peut inciter les Québécois en à sortir au plus vite.

Mais le portrait doit être complet. Il n'y a pas de repas gratuits, en théorie économique. Ni dans la réalité. Le verdict douloureux de M. Carrier et ses mesures de redressement radicales, souvent oubliées des devoirs d'une société civilisée envers les moins bien nantis, s'appliquera aussi bien au Québec.

Le ministre des Finances québécois a beau jongler avec son budget et transposer les millions d'un poste à l'autre, la réalité le rattrapera le printemps prochain.

Mais l'instabilité constitutionnelle et la crainte de se retrouver dans les oubliettes de l'histoire aux prochaines élections nuisent aux efforts de redressement.

Le Québec se retrouve au fond tout aussi hypothéqué que le Canada, et doit comprendre que s'il désire assumer plus de pouvoirs, il n'aura pas automatiquement tous les fonds qui les accompagnent en ce moment.

À moins évidemment de poursuivre l'incontinence financière canadienne, auquel cas les Québécois n'auront rien gagné, sinon de voir leur économie comparée à celle de la Bolivie plutôt qu'à celle de l'Argentine.

RAYMOND GIROUX



Votre Opinion

La vie dans le vide

Tenter de fixer son attention sur l'esprit n'est pas très facile, surtout dans un monde où tout nous pousse à faire le contraire.

L'homme est ainsi fait; qu'il permet à n'importe qui ou n'importe quoi de diriger sa destinée.

Il nourrit son corps et son esprit de tout ce qui pourrait lui faire plaisir. Toute sa vie s'écoule dans un fouillis d'artifices et certains sont persuadés qu'à la fin de leurs jours le paradis sera leur lot.

Mais ils oublient que l'artificier met des heures à préparer son spectacle, alors que son oeuvre explose en quelques minutes seulement.

Pourquoi s'acharner à vivre comme une vieille voiture que l'on repeint parce qu'elle ne brille plus?

Pourquoi ne pas arrêter nos instincts rendus au paroxysme du matérialisme?

Si nous ne cessons pas, bientôt, la terre se consumera sous nos pieds. (...)

Je pourrais vous décrire telle-telle d'exemples concrets de ce que j'avance. Prenons la « mode »; on dit qu'elle est en constante évolution... C'est inouï, rien que le mot me donne la nausée. Des classes sociales sont érigées à cause d'elle.

Y a-t-il quelque chose de plus superficiel, de plus illusoire que la mode? Elle, entraîne la haine,

la jalousie, l'hypocrisie et j'en passe.

Nous inventons de nouveaux mots pour satisfaire notre pauvreté d'esprit; de nouvelles maladies mentales décrivent des gens qui n'ont plus d'amour. Même se dire athée reconforte l'égo. Affirmer qu'il n'y a plus rien après la mort, pour se soustraire de ses obligations morales, est l'aboutissement logique du matérialisme.

À force de nous gaver de ces distractions, notre vraie nature, c'est-à-dire l'essence divine, enfouie sous cette « machine » à visage humain finira par s'endormir.

Gerald Lalonde
Sillery

Fausse rentabilité

Quand M. André Raynauld écrit que le pouvoir du Québec au sein du gouvernement fédéral est de loin plus fort et plus étendu que son seul pouvoir économique, c'est absolument faux.

Il a fallu attendre des années pour que l'aéroport de Québec ait une piste digne d'une capitale. Les fonctionnaires, le personnel diplomatique, les industriels, les familles de la région de Québec ayant des liens en Europe justifieraient des liaisons aériennes directes entre Québec et l'Europe.

Mais non, le pouvoir fédéral, épousant encore et toujours la volonté centralisatrice d'Air Canada, n'est pas disposé à négocier les accords bilatéraux.

Le fédéralisme nous a fait dépenser combien pour avoir du français dans l'air?

À cause des structures fédérales, le pays a été bâti tout de travers. Mirabel a fait fuir les compagnies aériennes. Est-ce que c'est ça qu'on appelle le fédéralisme rentable?

Ce sont des fonds québécois qui ont bâti nos barrages. Pourquoi faut-il toujours la permission d'un organisme fédéral, à grandes dépenses d'avocats, pour exporter notre électricité? Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Pierre Pourchelle
Bernières

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Et notre uranium?

Regardons tous les quais qui pourrissent le long du St-Laurent. C'est l'exemple de la politique fédérale à la petite semaine, qui a gaspillé notre argent.

C'est la même chose avec l'aéroport de Chandler-Pabos. Le fédéral a investi au moins 6 millions \$ pour construire cet aéroport entre Gaspé et Bonaventure. Ça fait 3 aéroports pour desservir une population de 80 000 personnes. C'est ça, le fédéralisme rentable?

Ce sont quelques exemples de gaspillage et de la mauvaise administration qui nous ont rendu la vie si chère et dont on pourrait facilement se passer. (...)

Point de vue

La Pologne a dénoncé l'immaturité politique de « Solidarité »

par Jagoda Lagowska

Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle en Pologne surprennent même les observateurs avertis. Dans la vague de commentaires deux arguments reviennent systématiquement:

1 -- l'immaturité politique de la population polonaise qui semble ne rien comprendre de la démocratie;

2 -- l'élévation d'un inconnu, qui a pour seul atout d'incarner la richesse de l'Amérique -- un certain Stanislaw Tyminski, un homme d'affaires de Toronto -- prouve aux yeux d'un nombre de commentateurs, que les Polonais voudraient avoir de l'argent sans devoir travailler pour l'obtenir.

Je suis totalement en désaccord avec une telle argumentation et j'aimerais suggérer une tout autre logique du processus polonais.

Depuis septembre 1989, c'est-à-dire depuis la création du gouvernement de M. Mazowiecki, il était très clair pour tout le monde, je crois, que le

développement de la démocratie en Pologne et, parallèlement, de son développement économique et de l'aide occidentale (indispensable, vu la situation dans le pays), dépendait de la stabilité politique de la scène polonaise.

Cette stabilité paraissait possible grâce au consensus autour de Solidarité et à la confiance que la population a témoignée au syndicat pendant les élections législatives.

Le consensus a duré quelques mois seulement et il est très facile de dire exactement par quoi et comment il a été menacé.

Pendant le 2e congrès de Solidarité, à Gdansk, en avril 1990, M. Walesa a fait savoir qu'il voulait devenir président de la république, pendant que le mandat du président en fonction devait durer six ans encore.

Les délégués ont tellement applaudi leur idole, qu'ils n'ont pas eu de temps pour discuter le programme politique et économique de leur organisation, pendant que la population commençait déjà à souffrir des premières consé-

quences de l'austérité économique découlant de programmes du gouvernement.

Deux mois plus tard, le 20 juin 1990, M. Walesa a déclaré « la guerre au sommet » et a attaqué violemment le gouvernement et M. Mazowiecki, le premier ministre, en particulier.

La nouvelle de la querelle entre les deux hommes s'est répandue et a mis la population en état de stupeur.

Très vite il est devenu clair, que les deux messieurs ne pourront plus travailler ensemble.

Solidarité est déchirée. Finalement elle se divise en Entente du Centre (pro-Walesa) et ROAD (pro-Mazowiecki). Seulement -- aussi incroyable que cela puisse paraître -- personne n'a jamais expliqué à la population ce qui au juste séparait les deux leaders.

Et le chômage augmentait de jour en jour.

Pour réconcilier les deux protagonistes et leurs supporters, le primat de Pologne Mgr Glemp, a organisé, dans son palais, le 18 septembre, une « petite table ronde » à la-

quelle participa toute la crème de la classe politique polonaise.

La réunion, qui a duré plusieurs heures, s'est déroulée... à huis clos et la nation n'a jamais été informée du sujet ni du déroulement de la conférence. « Qui n'a donné aucun résultat » s'est borné à dire à la sortie un des participants.

On a décidé des élections présidentielles. Durant la campagne électorale M. Walesa s'insurgeait contre les Juifs, les communistes et d'autres ennemis introuvables en Pologne, et d'avantage contre le premier Mazowiecki en personne, mais a oublié de présenter un programme.

Quant à M. Mazowiecki, il a expliqué, à Cracovie, le 14 octobre, que « sa conception de la démocratie était différente de la conception de M. Walesa ».

A-t-on expliqué à la population en quoi consistait la conception de M. Mazowiecki, celle de M. Walesa, et la différence entre les deux? Non.

Entretiens l'inflation galopante, les réformes piétinent et un million de gens n'ont pas de travail.

premier tour de l'élection présidentielle constitue la preuve non pas d'une immaturité politique de la population polonaise, mais la preuve de l'immaturité politique et l'immaturité démocratique de l'élite de la défunte Solidarité.

Le professeur Geremek, un ancien conseiller de M. Walesa et le chef actuel du club parlementaire de Solidarité a eu raison, une fois de plus, quand il a dit, lundi, à la télévision CBC: « J'ai honte. J'ai honte de moi. » Il y a de quoi, en effet.

Mais le plus important, maintenant, c'est de ne pas en rester là.

Il faut souhaiter, que l'élite de l'ex-Solidarité soit capable d'apprendre à la suite de ses propres erreurs et d'arriver à une nouvelle et meilleure conception de la démocratie. Plus « démocratique », tout simplement.

Originaire de Pologne, Madame Jagoda Lagowska vit à Québec. Elle est rédactrice en chef du bulletin « La Gazetka ».

Les journalistes souhaitent l'aide de l'État pour sauver le Conseil de presse

Les membres de la Fédération professionnelle des journalistes (FPJQ) ont voté en fin de semaine, lors du congrès tenu à Québec, une proposition voulant qu'une demande soit faite à l'Assemblée nationale du Québec pour la « création » d'un Conseil de presse.

par JULIE BROUARD
LE SOLEIL

« Nous en avons déjà un, mais nous voulons l'asseoir sur une base solide, a expliqué le prési-

dent de la FPJQ, André Noël. Nous demanderons donc au gouvernement de légiférer afin que désormais, toutes les entreprises de presse, tous les journalistes, et le gouvernement lui-même soient tenus de soutenir le Conseil de

presse, assurant ainsi sa survie. »

Cette demande fait suite aux nombreuses critiques faites à l'endroit des journalistes au cours des dernières années. La maladie de Robert Bourassa, le drame de la Polytechnique et la crise d'Oka sont autant de nouvelles qui ont fait l'objet de maintes et maintes manchettes. Des nouvelles qui ont aiguisé l'appétit des journalistes... et coupé celui de bon nombre de lecteurs, auditeurs et téléspectateur.

« Certaines de ces critiques ne sont pas fondées, mais nous devons nous rendre à l'évidence que plusieurs sont effectivement vraies.

« Quand on saute sur une nouvelle et qu'on décide de l'utiliser jusqu'à la corde, on en vient à écoeurer le monde. L'insatisfaction du public est justifiée. »

Les journalistes, qui sont généralement les premiers à lancer les pierres, ont toujours eu bien du mal à les recevoir, admet le président. Mais cette fois, la pierre a atteint son but et engendrera donc une action concrète.

La survie du Conseil de presse, qui se veut un tampon entre le public et les journalistes, un « chien de garde » de la liberté de presse et du droit à l'information, est aujourd'hui menacée. Les entreprises de presse s'en détachent petit à petit, et sans leur présence, le financement d'un tel organisme devient impossible.

« Les journalistes se sont toujours opposés à une intervention gouvernementale au Conseil de presse. Mais nous devons aujourd'hui changer notre fusil d'épaule si nous voulons qu'il survive. Car c'est pas le moyen de ce conseil que nous arriverons à maintenir un certain équilibre dans les couvertures. »

De plus, au cours de la prochaine année, la FPJQ entreprendra une grande consultation auprès de ses membres afin de procéder à l'élaboration d'un guide de conduite journalistique. « Les journalistes et leur public », est le thème choisi pour la prochaine année.

« L'éthique journalistique sera notre principale préoccupation au cours de la prochaine année. »

Dack
VENTE SEMI-ANNUELLE
DE CHAUSSURES

DANS TOUT LE PAYS

La voici!
La vente que la plupart des hommes attendent!

Renseignement Utile
Ces chaussures ne font pas actuellement l'objet de la taxe du fabricant mais susciteront la TPS de 7%, le 1er janvier 1991.
Les achats maintenant sont logiques!

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50%
Magasinez de bonne heure pour la meilleure sélection

CHAUSSURES **Dack**
CHASSEUR DES CANADIENS LES MIEUX HABILLES DEPUIS 1834

5, Place Québec, Québec
529-9242

BIENVENUE MARTIN!

La direction de LALLIER SAINTE-FOY est heureuse d'annoncer la venue de M. MARTIN RATTÉ au sein de son équipe de vente.

Son intégrité, sa personnalité attachante, son honnêteté, son dévouement, associés à ses nombreuses années d'expérience dans la vente d'automobiles d'occasion et neuves, sont des atouts recherchés de tous. Ses clients et amis sont invités à lui rendre visite et à faire l'essai de l'un de nos modèles neufs ou d'occasion.

MARTIN RATTÉ,
conseiller professionnel

LALLIER SAINTE-FOY
2000, Charest Ouest
Sainte-Foy, Québec
(sortie Jean-Talton Nord)
687-2525
Le concessionnaire Honda le plus près de vous!

Michel
CORBEIL
Le monde des fonctionnaires

Réfugiés : un délai fédéral qui coûte cher au Québec

Cette année, le total de l'aide sociale versée par Québec aux revendicateurs du statut de réfugiés politiques dépassera de 15 millions \$ les sommes que la province consacre à son ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration.

Le budget du ministère s'élève en effet à 55 millions \$. Le montant de l'aide sociale à cette catégorie d'arrivants se chiffrera à environ 70 millions \$, rapporte le ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, M. André Bourbeau. En 1985, c'est 15 millions \$ qui ont été versés à la même clientèle.

Ce n'est pas le désir de travailler qui fait défaut à ces immigrants, insiste l'attaché de presse de la ministre des Communautés culturelles, Mme Monique Gagnon-Tremblay. « Au contraire, lance M. Bruno-Serge Boucher, ce sont des gens très travailleurs. Mais pour le faire, ils doivent obtenir un permis de travail dans leur nouveau pays », permis qui ne peut être donné qu'une fois leur statut de réfugié reconnu par le Canada.

C'est là que le bât blesse. La machine fédérale est engorgée : en 1985, 3000 personnes attendaient que le fédéral décide s'ils sont oui ou non des réfugiés ; en 1990, ce chiffre atteint 11 000. « Comme il rentre au Québec 1000 revendicateurs par mois, il y a de plus en plus de monde en attente d'évaluation, rapporte M. Boucher. Et ça coûte de plus en plus cher à l'aide sociale », dit-il sans pouvoir préciser le pourcentage de ceux qui doivent se rabattre sur les prestations d'assistés pour vivre.

Cette situation est pour le moins étonnante : le ministre fédéral Benoît Bouchard n'avait-il pas voté une loi pour accélérer le traitement des dossiers ? Peut-être, mais il aurait oublié qu'il faut des ressources pour traiter des dossiers qui sont, ne l'oublions pas, des êtres humains.

Dans les officines fédérales, il s'écoule entre neuf et 14 mois pour qu'une décision soit prise. « Tous les organismes dénoncent unanimement cette situation, y compris le conseil consultatif fédéral, dit en substance le porte-parole de la ministre Gagnon-Tremblay. Mais la ministre Barbara MacDougall affirme et réaffirme que tout sera réglé d'ici trois ans avec les ressources actuelles. » En attendant, c'est Québec qui paie la facture.

Paradis et Bacon vers une nouvelle chicane

Le ministère de l'Environnement et de l'Énergie et des Ressources sont à nouveau à couteaux tirés. Cette fois, l'Environnement est accusé de bloquer des investissements privés pouvant atteindre 1 milliard \$.



Un nouvel affrontement se dessine entre Lise Bacon et Pierre Paradis

Le dossier est celui de la cogénération, soit la production d'électricité à partir de la vapeur émanant des entreprises. Selon nos informations, les fonctionnaires de l'Énergie tentent depuis un an de convaincre leurs vis-à-vis de l'Environnement de tenir une seule audience publique pour cerner l'impact environnemental de ce procédé. Ces derniers refuseraient, s'en tenant à l'idée d'un examen pour chacun des projets de cogénération, chaque audience coûtant 250 000 \$.

Des sources à l'Énergie prétendent avoir un dossier en or pour l'économie et... l'environnement. Les projets identifiés représentent dans le seul secteur des pâtes et papiers un potentiel de 550 mégawatts (MW), disent-elles, soit l'équivalent d'une centrale thermique « polluante ». L'énergie produite le serait avec du gaz naturel, poursuit-on, éliminant d'autant l'utilisation du mazout, la source du déversement de tonnes d'anhydride sulfureux dans l'atmosphère. De plus, certains cas prévoient l'utilisation de déchets domestiques pour produire l'électricité. Du point de vue économique, la mise en chantier de mini-centrales coûtant entre 700 millions \$ et 1 milliard \$ en capitaux privés ne pourrait tomber mieux en ce début de récession économique, plaide-t-on.

Après Grande-Baleine, c'est ce dossier qui risque de faire une chicane de ménage ministérielle. Publiquement, les ministres Pierre Paradis et Lise Bacon n'ont pas fait d'esclandre. Mais la ministre de l'Énergie a commencé à sensibiliser « activement » ses collègues du gouvernement sur cette affaire. À suivre.

Côte-Nord : une tutelle qui se prolonge

Le dossier n'a guère fait de bruit dans les médias nationaux, mais le Centre de santé de la Basse-Côte-Nord fait encore et toujours l'objet d'une tutelle. Un récent décret du gouvernement a prolongé de six mois, soit jusqu'au 2 mai, cette situation imposée le 5 avril 1989.

De 1985 à 1989, ce petit établissement a connu des déficits à répétition, malgré l'injection de fonds, rappelle le « tuteur » et aussi directeur du Centre hospitalier de Rimouski, M. Roger Brodeur. Si l'équilibre budgétaire semble maintenant possible, la part allant aux transports — cruciale, en régions éloignées — affiche toujours des dépassements inquiétants. Les informations non-vérifiées font état d'un écart inexplicable de 300 000 \$.

Les états financiers de l'institution employant 200 personnes seront analysés, cette semaine. L'administrateur provisoire signale que le transport n'est pas le seul problème. Certains sont reliés à l'éloignement du Centre des grands centres urbains. A cet égard, la réforme du ministre Marc-Yvan Côté pourrait apporter certaines réponses, entre autres à la difficulté de retenir le personnel médical en régions.

Pendant neuf ans, ce centre a été dirigé par M. Jean Moyen, candidat libéral défait aux élections de 1989. Lorsqu'on demande à M. Brodeur si une partie du déficit peut découler d'une mauvaise gestion de l'ancienne administration, il répond qu'aucune procédure de poursuite contre M. Moyen, en congé de maladie, pour l'instant, n'est envisagée. Mais tout ne va pas mal, termine M. Brodeur : Québec s'est engagé dans un programme de 13 millions \$ pour bâtir une nouvelle aile au centre qui souffrait d'un problème aigu de vétusté.

On peut joindre l'auteur de ces lignes au numéro de téléphone suivant : 644-4015.

Toyota propose sa solution aux taux d'intérêt élevés.

Si la situation économique vous inquiète, la Toyota Corolla demeure votre meilleur investissement. Pourquoi? Pourriez-vous vous fier à l'Association des journalistes automobiles du Canada? Elle a primé la Corolla au titre de « Meilleur véhicule construit au Canada ». Fait sans précédent: c'est la deuxième année de suite! Ajoutez à cela une très faible consommation de carburant et un prix d'achat étonnamment bas... vous obtenez une valeur sûre pour longtemps, très longtemps.

Toyota Corolla. Plus que jamais, c'est de l'argent en banque. La promesse du mieux-faire se trouve aujourd'hui chez votre concessionnaire Toyota.



Automobile Journalists Association of Canada
Association des Journalistes Automobile du Canada

TOYOTA
La promesse du mieux-faire

Aucun indice mis au jour en rapport avec le vol spectaculaire de Dorval

MONTREAL (PC) — Les policiers ne disposent d'aucun indice en rapport avec le vol spectaculaire commis à l'aéroport de Dorval, samedi matin, et qui a rapporté à ses auteurs près de 16 millions \$ en or, bijoux et obligations.

Dans ce qui est considéré comme l'un des plus importants vols à main armée de l'histoire criminelle canadienne, les voleurs — de cinq à huit personnes — ont dévalisé un petit avion affrété par la compagnie Brink's Canada. Le bimoteur venait d'effectuer un aller-retour Montréal-New York, via Ottawa et Toronto, comme il le fait régulièrement.

Les enquêteurs de la section vols à main armée de la police de la Communauté urbaine de Montréal ont avoué, hier, qu'ils ne disposaient d'aucun indice sérieux au sujet de cet audacieux vol, organisé de main de maître. « Nous n'avons rien, a admis l'agent Jacques Morrisseau. « On ne possède aucun indice mais l'enquête se poursuit. »

La Gendarmerie royale du Canada s'occupe aussi du dossier, puisqu'elle est responsable de la sécurité des aéroports canadiens.

Les voleurs ont d'abord utilisé un camion à ordures — volé plus tôt — pour enfoncer la clôture mé-

tallique entourant l'aéroport, au moment où l'avion roulait lentement vers le hangar de son propriétaire, Sky Services, de Montréal, à environ trois kilomètres du terminal principal de l'aéroport.

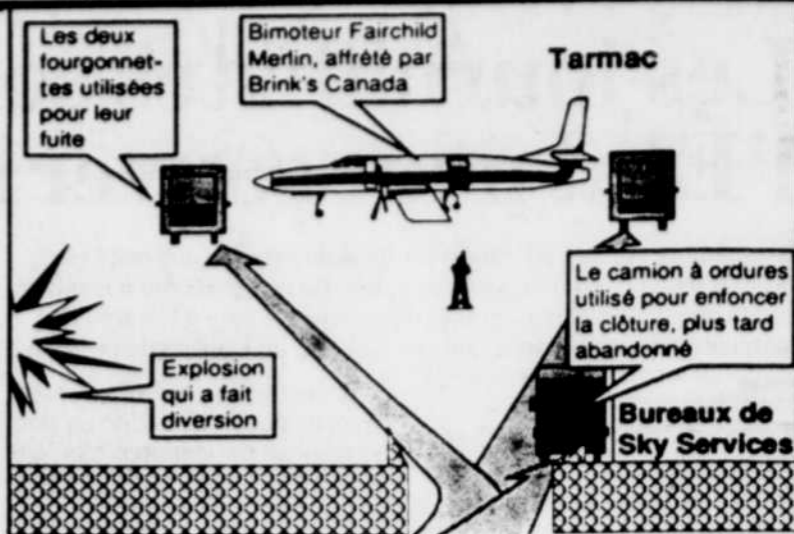
Quelques minutes plus tard, une bombe de faible puissance ex-

plosait à l'autre bout de l'aéroport, dans ce que les policiers croient être une manœuvre de diversion.

Deux fourgonnettes, volées elles aussi plus tôt dans la journée, ont immédiatement suivi le camion à ordures dans la brèche ainsi créée pour se rendre jusqu'au bimoteur turbopropulse Fairchild Merlin. Ils ont forcé le pilote à stopper l'appareil en immobilisant leurs fourgonnettes devant et derrière l'avion.

En 1984, Montréal avait été le théâtre d'un des plus importants vols du monde, alors que deux convoyeurs de fonds de Merrill Lynch avaient été braqués par des voleurs à main armée. Le butin: 40,4 millions \$ en obligations et valeurs mobilières, et 28,1 millions \$ en titres non-négociables.

Selon le Livre des records Guinness, le plus important vol jamais commis serait allemand: celui de la Reichsbank, à Berlin.



Les voleurs ont enfoncé une clôture à l'aide d'un camion à ordures avant de prendre l'or, les bijoux et les valeurs contenues dans le bimoteur et de prendre la fuite avec des fourgonnettes.

JUSQU'À NOËL,
MAGASINEZ AUSSI
LE DIMANCHE!
PLACE LAURIER, DE 9h À 17h
GALERIES DE LA CAPITALE,
DE 10h À 17h

Une joyeuse tradition de Noël!

LA BAIE

40% DE RABAIS UN PEIGNOIR CHARTER CLUB, UNE IDÉE-CADEAU EMBALLANTE!

EXCLUSIF À LA BAIE!
Chaque peignoir Charter Club pour homme regorge de qualités que vous apprécierez. L'intérieur est chaud et absorbant, car fait de tissu-éponge bouclé tandis que l'extérieur est en tissu-éponge coupé, pour plus de douceur. Il est doté de passants pour la ceinture et d'une tirette pour le suspendre: comme c'est pratique! Et nous vous offrons une grande variété de riches tons, de motifs et de rayures. Modèle façon kimono, en pur coton. Taille unique. Ord. 100\$. Solde 59,99 ch.
Vêtements pour homme, rayon 360.

5999

**HO! HO!
HO!... HO!**

Vive Noël à la Baie!
Jusqu'au 23 décembre, nous ouvrons tous les jours, même le dimanche!

Lundi au vendredi, jusqu'à 21 h;
Samedi, de 9 h à 17 h;
Dimanche, Galeries de la Capitale, de 10 h à 17 h;
Dimanche, Place Laurier, de 9 h à 17 h.

EN VIGUEUR JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE 1990!

Demain à Lyon Bouchard entretiendra Rocard de l'avenir du Québec

QUÉBEC — Le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, rencontrera, demain à Paris, le premier ministre français, Michel Rocard, pour l'informer des travaux de la Commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec.

par PIERRE APRIL
de la Presse canadienne

Cette rencontre entre les deux hommes a été organisée, à la demande de M. Bouchard il y a deux semaines.

« Je vais lui faire part du point de vue d'un participant qui voit ce qui se passe de l'intérieur même de la Commission », a expliqué de Paris M. Bouchard au cours d'une entrevue téléphonique de la capitale française.

M. Bouchard a été invité l'été dernier à se rendre à Lyon en France à titre d'ancien ministre de l'Environnement pour participer dans le cadre du groupe Entretien Jacques-Cartier, un organisme universitaire de coopération entre la France, le Canada et le Québec, à un colloque intitulé Environnement et médias.

L'ex-ministre fédéral, qui a démissionné le 21 mai de son poste dans le Cabinet conservateur de Brian Mulroney, pour siéger comme souverainiste au Parlement fédéral, a expliqué qu'au cours de son entretien avec le premier ministre Rocard il lui expliquerait le sens de la démarche des Québécois à la Commission Bélanger-Campeau « et les enjeux défendus par le Bloc québécois ».

C'est le seul député élu sous la bannière du Bloc québécois dans la circonscription montréalaise de Laurier-Sainte-Marie, Gilles Duceppe, qui occupera le siège de M. Bouchard à la Commission Bélanger-Campeau la semaine prochaine à Val d'Or et à Sherbrooke. Mercredi, l'ex-député libéral fédéral et ancien ministre dans le Cabinet de Robert Bourassa, Gilles Rocheleau, représentera le Bloc québécois lorsque la Commission se rendra à Hull.

Au cours de son passage à Lyon, M. Bouchard recevra la médaille Jacques-Cartier, une décoration qui a déjà été octroyée au ministre québécois Claude Ryan et à l'éditeur de la revue L'Actualité, Jean Paré, pour leur contribution aux travaux de cet organisme de recherche et de coopération.

Le groupe Entretien Jacques-Cartier a été fondé en 1984.

Le premier ministre français, Michel Rocard, devait effectuer une visite officielle au Québec du 5 au 9 septembre dernier, mais la visite avait été reportée à une date ultérieure non déterminée à la demande du gouvernement québécois, aux prises avec la crise autochtone et la maladie de son chef Robert Bourassa.



Compagnie de la Baie d'Hudson

Satisfaction garantie. On peut s'y fier!

LE SAMEDI 8 DÉCEMBRE, JULIE MASSE FERA TOURNER LES TÊTES ET CHAVIRER LES COEURS À LA BAIE, PLACE LAURIER!

Venez rencontrer l'interprète de "C'est zéro" et de "Billy", à la Baie, Place Laurier! Le samedi 8 décembre, en début d'après-midi, Julie Masse vous présentera son dernier microsilon près du rayon des chaussures, à l'entrée du mail. N'oubliez pas de lui demander un autographe!

la Baie